

**"Avertissement:**

**Ce document a été produit par une organisation ou un contractant extérieur à la Commission. Les idées qui y sont exprimées n'ont pas été adoptées ni approuvées en quoi que ce soit par la Commission et ne peuvent être invoquées en tant qu'expression de l'opinion de la Commission. La Commission européenne ne garantit pas l'exactitude des données figurant dans cette étude et décline également toute responsabilité quant à l'usage qui en sera fait."**



## **EUROBAROMETRE 54.0**

# **LES EUROPEENS ET L'EURO**

## **RAPPORT**

**REDIGE PAR**

**The European Opinion Research Group EEIG**

**POUR**

**La Direction Générale  
Santé et Protection des Consommateurs**

**Direction B – Questions de Consommation  
Unité B5 - Services financiers**

**GERE ET ORGANISE PAR**

**La Direction Générale  
de l'Education et de la Culture  
Unité « Centre pour le citoyen - Analyse de l'opinion publique »**

**Mars 2001**

Ce sondage d'opinion, géré et organisé par la Direction Générale de l'Éducation et de la Culture, Unité « Centre pour le citoyen - Analyse de l'opinion publique », a été réalisé à la demande de la Direction Générale Santé et Protection des Consommateurs, Direction B – Questions de Consommation, Unité B5 - Services financiers de la Commission européenne.

Il a été effectué dans l'ensemble des États membres de l'Union européenne, entre le 7 octobre et le 13 novembre 2000, sous la coordination générale d'INRA (EUROPE) - European Coordination Office, situé à Bruxelles pour le compte du European Opinion Research Group, GEIE.

Le questionnaire, le nom des instituts associés à la recherche et les spécifications techniques figurent en annexe.

## Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>i-iv</b>
<b>Chapitre Premier : Information et intérêt</b>	<b>1</b>
1. Les Européens se sentent-ils bien informés au sujet de l'euro ?	1
2. Dans quelle mesure l'euro intéresse-t-il les Européens ?	2
<b>Chapitre II : Radioscopie des connaissances</b>	<b>4</b>
1. Les Européens savent-ils si la valeur de l'euro par rapport à leur monnaie nationale a été fixée de manière définitive ?	4
2. Les Européens connaissent-ils la valeur d'un euro en monnaie nationale ?	5
3. Les paiements nationaux en euros : une réalité ?	6
4. Les paiements en euros dans les autres Etats participant à l'euro : une réalité ?	8
5. A quand la disparition de la devise nationale ?	9
<b>Chapitre III : La pratique des paiements en euros</b>	<b>11</b>
1. La pratique des paiements en euros s'est-elle déjà installée ?	11
2. Les raisons sous-tendant la non utilisation de l'euro	12
3. Quel est le moment perçu comme propice par les Européens pour commencer à effectuer des paiements en euros ?	20
4. Les réactions face à la possibilité d'effectuer dès maintenant des paiements en euros	22
5. Seule une infime proportion d'Européens à déjà effectué des placements en euros	23
6. Un compte en banque exclusivement en euros : une réalité pour quand ?	24
<b>Chapitre IV : Le double affichage : connu et utile ?</b>	<b>26</b>
1. Le double affichage dans les grands magasins et supermarchés est remarqué	26
2. Le double affichage dans les petits commerces l'est beaucoup moins	27
3. Le double affichage : quelle est la devise effectivement regardée ?	28
4. Quand il est regardé, le prix en euros l'est-il pour tous les produits ?	29
5. Le coût des produits en euros	30

**Chapitre V : Le logo « euro »** **33**

1. Le logo « euro » est-il connu ? 33
2. La signification du logo euro est-elle bien comprise ? 34
3. Le logo crée-t-il une confiance accrue envers les commerçants qui l'affichent ? 35

**Chapitre VI : L'introduction des billets et des pièces en euros** **37**

1. Le passage à l'euro entraînera-t-il des difficultés d'une manière générale ? 37
2. Le passage à l'euro entraînera-t-il des difficultés pour les personnes interrogées 39
3. L'introduction des pièces et billets en euros : les inquiétudes 40

**Annexes**

Spécifications techniques

Questionnaire bilingue

## Introduction

Le sondage d'opinion analysé dans le présent rapport a été effectué dans les quinze Etats membres de l'Union européenne, entre le 7 octobre et le 13 novembre 2000, dans le cadre de l'Eurobaromètre<sup>1</sup> 54.0, à la demande de la Direction Générale Santé et Protection des consommateurs, Direction B – Questions de Consommation, Unité B5 - Services financiers de la Commission européenne. Ce sondage est géré et organisé par la Direction Générale de l'Education et de la Culture, Unité « Centre pour le citoyen - Analyse de l'opinion publique ».

Le présent rapport aborde l'expérience et la perception qu'ont les Européens de diverses problématiques liées à l'euro. Il se subdivise en plusieurs chapitres couvrant :

- Les niveaux d'information et d'intérêt que sont ceux des Européens par rapport à l'euro
- Les connaissances factuelles des Européens en ce qui concerne l'euro
- L'expérience qu'ont les Européens des paiements en euros
- La connaissance et les points de vue des Européens sur le double affichage
- Leur connaissance du logo euro
- Leurs points de vue sur l'introduction des pièces et billets en euros

Ce sondage se fonde sur douze questions « TREND », c'est-à-dire des questions qui ont été posées par le passé sous exactement le même libellé et plus particulièrement dans l'Eurobaromètres 52.0, de huit questions « TREND MODIFIE », c'est-à-dire des questions posées sous une forme similaire, mais pas parfaitement identique dans une vague Eurobaromètre précédente (à nouveau, dans l'Eurobaromètre 52.0) et de deux nouvelles questions. Alors que les questions purement « TREND » autorisent les comparaisons terme à terme, les questions « TREND MODIFIE » ne permettent que des mises en relation prudentes car les modifications peuvent être substantielles tant dans la formulation des questions que dans celle des items proposés.

---

<sup>1</sup> Les sondages Eurobaromètre, ou plus exactement les « sondages Eurobaromètre standards », sont réalisés depuis 1973 (EB N° 0), pour le compte de l'ancienne Direction générale X de la Commission européenne, aujourd'hui Direction Générale de l'Education et de la Culture. Ils incluent la Grèce depuis l'automne 1980, le Portugal et l'Espagne depuis l'automne 1985, l'Allemagne de l'Est, depuis l'automne 1990 et l'Autriche, la Finlande et la Suède depuis le printemps 1995.

Il est bien évident que ces modifications ne sont introduites que dans un souci d'amélioration et qu'il est toujours possible de relever des tendances, à condition de poser clairement le cadre de l'analyse et de l'interprétation.

Il est à noter que certaines questions n'ont été soumises qu'aux seuls ressortissants des pays de la zone euro, groupe dont étaient exclus le Royaume-Uni, la Suède, le Danemark et la Grèce (au moment où le sondage a eu lieu). D'autres questions ont été posées aux ressortissants des pays de la zone euro ET AUSSI aux citoyens de la Grèce qui a rejoint la zone euro depuis le 1er janvier 2001, soit APRES que les questions aient été posées. Enfin, certains items plus spécifiques ne concernent que certains pays et pas d'autres, ce qui signifie que la moyenne générale n'est pas toujours celle de l'UE 15. Pour éviter les amalgames ou les erreurs, il est chaque fois bien spécifié dans le présent rapport aux ressortissants de quels pays les questions ont été posées lorsqu'il s'agit d'un groupe plus restreint que les quinze pays de l'UE.

Dans chaque Etat membre, ces questions ont été soumises à un échantillon représentatif de la population nationale âgée de quinze ans et plus. Au total, 16.172 personnes ont été interrogées, soit, en moyenne, quelque 1.000 personnes par Etat membre, sauf en Allemagne (2.000 : 1.000 dans les nouveaux Länder et 1.000 dans les anciens Länder), au Royaume-Uni (1.300 : 1.000 en Grande-Bretagne et 300 en Irlande du Nord) et au Luxembourg (600). Précisons que les chiffres relatifs à l'Union européenne dans son ensemble présentés dans ce rapport sont une moyenne pondérée des chiffres nationaux. Pour chaque Etat membre, la pondération utilisée est la part de la population nationale âgée de 15 ans et plus au sein de la population communautaire âgée de 15 ans et plus<sup>2</sup>.

Les spécifications techniques reprises en annexe détaillent l'ensemble des questions relatives à la méthodologie telles que dates de terrain, sélection de l'échantillon, population couverte, pondération, limites de confiance, etc. Précisons certains termes utilisés dans ces spécifications techniques : la pondération marginale est celle qui se fonde sur une variable, telle que l'âge **ou** le sexe, tandis la pondération croisée se fonde sur le croisement de deux variables, telles que, par exemple, l'âge **et** le sexe. Les régions NUTS sont « un classement des régions de l'Union européenne suivant une

---

<sup>2</sup> Cf. spécifications techniques en annexe.

structure hiérarchique à trois niveaux ». L'Eurobaromètre est pondéré sur base des régions NUTS 2.



Il convient aussi de noter que le total des pourcentages présentés dans les graphiques illustrant le rapport et dans les tableaux formant les annexes peut dépasser 100% lorsque le répondant a la possibilité de donner plusieurs réponses à une même question.

Lorsque le répondant n'a la possibilité de ne donner qu'une seule réponse, ce total peut également ne pas atteindre exactement 100%, mais un nombre très proche (par exemple, 99% ou 101%), du fait des arrondis.

Devant l'hétérogénéité des systèmes éducatifs au sein de l'Union européenne, il a été décidé de fixer des seuils subjectifs d'instruction. Le premier est le niveau « faible », qui regroupe les personnes ayant quitté le circuit d'éducation à 15 ans ou avant cet âge, le deuxième est le niveau « moyen », qui englobe les individus ayant quitté ce circuit entre 16 et 19 ans et le troisième est le niveau « fort », qui réunit ceux l'ayant quitté après 19 ans.

Les abréviations suivantes sont utilisées pour désigner les Etats membres :

B	Belgique
DK	Danemark
WD	Anciens Länder
D	Allemagne
OD	Nouveaux Länder
GR	Grèce
E	Espagne
%F	France
IRL	Irlande
I	Italie
L	Luxembourg
NL	Pays-Bas
A	Autriche
P	Portugal
FIN	Finlande
S	Suède
UK	Royaume-Uni

Une remarque s'impose en ce qui concerne la séparation entre les anciens et les nouveaux Länder de l'Allemagne qui se justifiait lorsque l'Allemagne de l'Est a été introduite dans la liste des Etats couverts par l'Eurobaromètre, à l'automne 1990. Cette distinction a été conservée malgré la réunification car elle met fréquemment en évidence des différences d'opinion tranchées entre ces deux territoires.

L'abréviation employée pour désigner l'Union européenne dans son ensemble est « UE15 ». Quant à l'abréviation « NSP », elle signifie « Ne Sait Pas ».

La numérotation des questions reflète le fait qu'elles sont extraites d'un ensemble plus large de questions, inclus dans une vague de l'Eurobaromètre standard.

Le questionnaire, le nom des instituts associés à la recherche et les spécifications techniques figurent en annexe du rapport.

Le présent rapport n'engage en aucune façon la responsabilité de la Commission européenne. La langue originale de ce document est le français.

# Rapport

## Chapitre Premier : Information et intérêt

### 1. Les Européens se sentent-ils bien informés au sujet de l'euro ?

A la question « Dans quelle mesure vous sentez-vous bien informé à propos de la monnaie unique européenne? », les ressortissants des 15 pays de l'Union se déclarent très modestement bien informés. Sur une échelle à quatre points (4 = très bien informé, 3 = bien informé, 2 = pas très bien informé et 1 = pas informé du tout, avec un point central à 2,5), la moyenne européenne se situe avec 2,27 points entre « pas très bien informé » et « bien informé ».

Il y a quelques différences notables entre les Etats. Signalons les moyennes un peu plus élevées aux Pays-Bas (2,76), au Danemark (2,65), au Luxembourg (2,64) et en Finlande (2,60). Deux pays n'atteignent pas la moyenne de 2 (« pas très bien informé ») : le Royaume-Uni (1,93) et la Grèce (1,99), juste derrière le Portugal (2,00). La moyenne de l'Euro 11 est de 2,35, alors que celle des pays « pre-in » est de 2,00.

Notons que l'un de ces pays les moins bien informés, le Portugal, fait paradoxalement partie de la zone euro, soit les onze pays participant immédiatement à l'euro, au contraire du Royaume-Uni, de la Suède, du Danemark et de la Grèce (au moment du sondage).

Il y a un an, la moyenne européenne se situait déjà avec 2,35 points entre « pas très bien informé » et « bien informé », mais elle était un peu plus élevée qu'aujourd'hui. C'était au Luxembourg (2,83), aux Pays-Bas (2,80) et en Finlande (2,71) que les moyennes étaient les plus fortes. Trois pays n'atteignaient pas la moyenne de 2 (« pas très bien informé ») : le Portugal (1,90), le Royaume-Uni (1,94) et la Grèce (1,95).

Les hommes s'estiment un peu mieux informés que les femmes puisque, sur une échelle de quatre (4 = très bien informé, 3 = bien informé, 2 = pas très bien informé et 1 = pas informé du tout, avec un point central à 2,5), les premiers obtiennent 2,41 et les secondes 2,14 (moyenne européenne de 2,35).

On ne repère pas de différence spectaculaire entre les âges, tout au plus peut-on signaler que le niveau d'information augmente avec l'âge jusqu'à 54 ans (de 2,26 à 2,38), pour chuter ensuite à partir des 55 ans et plus (2,14).

La moyenne augmente également avec le niveau d'éducation (1,99 pour les personnes ayant arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins, 2,30 pour celles ayant arrêté entre 16 et 19 ans et 2,57 pour celles ayant arrêté à l'âge de 20 ans ou plus). Les cadres (2,69) se disent les plus informés, loin devant les employés (2,29), au contraire des personnes au foyer (1,98) qui sont les moins bien informées, loin derrière les retraités (2,13) et les sans-emploi (2,16).

## **2. Dans quelle mesure l'euro intéresse-t-il les Européens ?**

Concernant l'intérêt qu'ils portent à la monnaie européenne, les Européens se situent tous dans une moyenne comprise entre 2 et 3 points à cette question sur une échelle de quatre (4 = très intéressé, 3 = assez intéressé, 2 = assez peu intéressé et 1 = pas intéressé du tout, avec un point central à 2,5). La moyenne européenne est de 2,47. La Grèce (2,87), le Luxembourg (2,84) et le Portugal (2,76) affichent les moyennes les plus élevées et le Royaume-Uni (2,19), la Suède (2,30), la France et la Finlande (2,37 chacune) les plus basses. Si la moyenne des pays de la zone euro est de 2,51, celle des quatre autres pays est de 2,32.

Il y a un an, le Luxembourg (2,98), la Grèce (2,93) et le Portugal (2,92) affichaient les moyennes les plus élevées et le Royaume-Uni (2,31), la France (2,38) et la Suède (2,39), les plus basses. Peu de différence était à signaler entre les pays de la zone euro (2,63) et les autres (2,42).

Concernant l'intérêt qu'ils portent à la monnaie européenne, les hommes (2,57) se situent dans une moyenne supérieure à celle des femmes (2,38) sur une échelle de quatre (4 = très intéressé, 3 = plutôt intéressé, 2 = plutôt pas intéressé et 1 = pas intéressé du tout, avec un point central à 2,5).

Les variables sociodémographiques de cette question sont comparables quasiment en tous points à celles de la question précédente. Une fois de plus, l'intérêt croît avec l'âge jusqu'à 54 ans (2,47 pour les 15-24, 2,52 pour les 25-39 et 2,54 pour les 40-54) avant de connaître une chute pour les 55 ans et plus (2,37).

La moyenne augmente une fois de plus avec le niveau d'éducation (2,29 pour les personnes ayant arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins, 2,45 pour celles ayant arrêté entre 16 et 19 ans et 2,71 pour celles ayant arrêté à l'âge de 20 ans ou plus). Ce sont les cadres (2,86) qui affichent la moyenne la plus élevée, au contraire des personnes au foyer (2,30).

## Chapitre II : Radioscopie des connaissances

### 1. Les Européens savent-ils si la valeur de l'euro par rapport à leur monnaie nationale a été fixée de manière définitive ?

A la question de savoir si la valeur de l'euro par rapport à leur monnaie nationale a déjà été fixée d'une manière définitive, on constate qu'un quart de la population européenne (25%) a choisi la réponse NSP, ce qui est le signe du faible niveau de connaissance et/ou d'intérêt pour le sujet.

Le « oui » (54%) l'emporte cependant largement sur le « non » (21%). Le « oui » atteint les 81% au Luxembourg, les 75% en Belgique et les 73% en Autriche et en France. Notons enfin que le « non » l'emporte sur le « oui » dans trois pays qui ne comptent pas parmi l'Euro 11 : la Suède (59% de « non » contre 12% de « oui »), le Danemark (47% de « non » contre 24% de « oui ») et le Royaume-Uni (38% de « non » contre 9% de « oui »),

La proportion de NSP était identique en automne 1999, alors que le « oui » (56%) l'emportait plus nettement encore sur « non » (18%). Mentionnons enfin les 40% de « non » et les 44% de NSP à l'époque pour les pays qui ne font pas partie de la zone euro.

60% des hommes et 49% des femmes ont répondu « oui » à la question. Notons qu'un écart de 11 points sépare les hommes (20%) des femmes (31%) pour la réponse « NSP ».

La réponse « oui » augmente à nouveau avec le niveau d'éducation (43% pour les personnes ayant arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins, 56% pour celles ayant arrêté entre 16 et 19 ans et 64% pour celles ayant arrêté à l'âge de 20 ans ou plus) et avec l'âge jusqu'à 54 ans (de 52% à 57%) avant de chuter pour les 55 ans et plus (50%).

Avec 66%, les employés sont en tête pour le « oui » juste devant les indépendants et les cadres (64% chacun). Les personnes au foyer (44%), les retraités et les sans-emploi (49% chacun) n'atteignent pas les 50% de « oui », tout comme les sans emploi (49%).

## **2. Les Européens<sup>3</sup> connaissent-ils la valeur d'un euro en monnaie nationale ?**

Posée uniquement aux ressortissants des pays de l'Euro 11, la question « Savez-vous combien vaut un euro dans votre monnaie nationale ? » voit 33% des personnes interrogées citer un nombre inférieur (de -1% à -10%) à la réponse exacte contre 25% qui citent un nombre supérieur (de + 1% à + 10%) à la réponse exacte, tandis que 22% ont choisi le NSP.

La réponse exacte à la virgule près n'est citée que par 11% des Européens. Enfin, 7% seulement ont avancé un nombre inférieur de plus de 10% à la réponse exacte. Signalons pour la réponse parfaitement exacte à la virgule près le très haut score du Bénélux : les Pays-Bas (51%), loin devant le Luxembourg (31%) et la Belgique (22%).

En revanche, la réponse exacte n'a été choisie que par un seul pour cent en Irlande, 3% en Allemagne et en Finlande. 52% des Français et 41% des Belges ont cité un nombre inférieur (de -1% à -10%) à la réponse exacte, tandis que 40% de Finlandais et 35% d'Allemands ont préféré citer un nombre supérieur (de + 1% à + 10%) à la réponse exacte.

Note : Cette question n'avait pas été posée en ces termes en automne 1999.

---

<sup>3</sup> De l'euro-12.



Comme le NSP a été largement plus sélectionné par les femmes (28%) que par les hommes (15%), on constate en conséquence que les trois réponses les plus souvent choisies (« un nombre inférieur (de -1% à -10%) à la réponse exacte », « un nombre supérieur (de + 1% à + 10%) à la réponse exacte », et « la réponse exacte à la virgule près ») obtiennent toutes les trois un taux supérieur auprès des hommes que des femmes.

La réponse « un nombre inférieur (de -1% à -10%) à la réponse exacte » baisse avec l'âge (de 36% à 30%) mais augmente avec le niveau d'instruction des personnes interrogées (de 30% à 36%). On constate le même phénomène pour la réponse « un nombre supérieur (de + 1% à + 10%) à la réponse exacte ».

La réponse exacte à la virgule près obtient un taux entre 12 et 14% auprès des trois premières tranches d'âge mais seulement un taux de 7% auprès des 55 ans et plus. En revanche, le taux de cette réponse ne cesse d'augmenter avec le niveau d'éducation des personnes interrogées (de 6% à 16%).

Les cadres et les employés (18% chacun), juste devant les étudiants (15%) affichent les taux les plus élevés pour « la réponse exacte à la virgule près ». Enfin, signalons que les personnes qui s'estiment informées concernant la monnaie unique sont 18% à avoir donné la bonne réponse à la virgule près contre 6% pour celles qui ne s'estiment pas informées. Sur le même schéma, les personnes qui s'estiment intéressées par la monnaie unique sont 15% à avoir donné la bonne réponse à la virgule près contre 7% pour celles qui ne s'estiment pas intéressées.

### **3. Les paiements nationaux en euros : une réalité ?**

A la question « Quand pensez-vous qu'il sera possible de payer en euros par chèque ou par carte **dans votre pays?** », c'est la réponse « à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2002 » (25%) qui arrive en tête chez les ressortissants de l'Union européenne devant le NSP (21%), « c'est possible depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1999 » (19%), « à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2001 » (17%) et « c'est possible depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000 » (13%).

Le 1<sup>er</sup> janvier 2002 est une réponse choisie par 52% des personnes interrogées aux Pays-Bas, 42% en Finlande, 36% en Espagne et 32% en Irlande. Le NSP atteint les 57% au Royaume-Uni, les 29% en Grèce et les 28% au Portugal.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1999 a surtout été choisi en France (35%), en Belgique (32%) et en Allemagne (28%). Enfin, signalons les 36% de Grecs qui ont répondu le 1<sup>er</sup> janvier 2001. 29% des personnes interrogées issues d'un pays de l'Euro 11 ont choisi la réponse ont choisi le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Le NSP est de 46% pour la moyenne des quatre autres pays (« pre-in »).

C'est la réponse « 1er janvier 1999 » qui arrivait en tête pour les citoyens européens (32%) lors de l'étude faite en automne 1999, devant le 1er janvier 2002 (18%) qui précédait, dans cet ordre, les 1ers janvier 2000 (12%) et 2001 (11%). Enfin, signalons qu'une personne interrogée sur deux dans les quatre pays qui ne font pas partie de l'Euro 11 avait choisi la réponse NSP (50%).

La proportion de NSP est inférieure chez les hommes (16%) que chez les femmes (25%). La réponse « 1er janvier 2002 » est la plus volontiers choisie aussi bien par les hommes que par les femmes (deux fois 25%), tandis que la différence de NSP se reflète sur les autres réponses (soit plus d'hommes que de femmes, soit un taux identique pour toutes les autres suggestions).

La réponse « 1er janvier 2002 » arrive en tête chez les citoyens européens de tous les âges. Le NSP diminue, lui, avec l'âge jusqu'à 54 ans (20%, 18%, 17%) avant de remonter spectaculairement chez les 55 ans et plus (26%). Si le NSP baisse avec le degré d'instruction, ce n'est pas, une fois de plus, à la faveur de la réponse « 1<sup>er</sup> janvier 2002 » dont le taux reste stable pour toutes les classes d'éducation. Signalons, enfin, que la réponse « C'est possible depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1999 » n'arrive en tête que pour une seule classe sociodémographique : « les personnes qui s'estiment informées concernant la monnaie unique européenne »(30%).

Comme la seule évolution notable concerne l'augmentation sensible de la réponse NSP (31% pour les hommes, 42% pour les femmes ici, contre seulement 16% pour les hommes, 25% pour les femmes à l'item précédent), les constatations apparues à la question précédente concernant les variables sociodémographiques restent valables ici.

#### **4. Les paiements en euros dans les autres Etats participant à l'euro : une réalité ?**

La même question « Quand pensez-vous qu'il sera possible de payer en euros par chèque ou par carte, mais **dans d'autres pays de l'Union européenne participant à l'euro?** » voit le NSP l'emporter avec 37% devant le 1<sup>er</sup> janvier 2002 (20%), le 1<sup>er</sup> janvier 1999 (17%), le 1<sup>er</sup> janvier 2001 (13%) et le 1<sup>er</sup> janvier 2000 (11%). Le NSP est le plus important au Royaume-Uni (53%) devant l'Irlande (43%). Si le 1<sup>er</sup> janvier 2002 atteint les 48% aux Pays-Bas, loin devant les 27% au Luxembourg et les 25% en Finlande, signalons le très faible taux pour cette réponse au Royaume-Uni (5% seulement). Enfin, le 1<sup>er</sup> janvier 1999 obtient les 28% en Suède et les 22% en Allemagne et en Autriche.

En automne 1999, on constatait que les quatre pays pour lesquels l'euro n'était pas encore d'application avaient changé leur réponse par rapport à la précédente. Trois d'entre eux (le Royaume-Uni, le Danemark et la Suède) avaient ici privilégié la réponse « 1er janvier 1999 », tandis que la Grèce mettait en tête la réponse « 1er janvier 2000 ». Pour le reste, les réponses à cette question étaient très comparables à celles recueillies à la question précédente. La seule évolution notable concernait l'augmentation sensible de la réponse NSP (39% ici, contre 23% à la question précédente).

42% des hommes et 38% des femmes ont formulé une réponse comprise entre janvier et mars 2002, tandis qu'il y a moins d'hommes (22%) que de femmes (30%) pour la réponse « toujours possible de payer en monnaie nationale ». Les tranches d'âge intermédiaire (43% et 42%) affichent un taux supérieur pour la réponse « Janvier-Mars 2002 » que les plus jeunes (37%) et les plus âgés (36%).



La réponse « toujours possible de payer en monnaie nationale » ne dépasse pas les 24% jusqu'à 54 ans mais atteint les 33% auprès des 55 ans et plus. Si le taux de la réponse comprise entre janvier et mars 2002 ne cesse d'augmenter de façon nette avec le niveau d'instruction (de 33% à 46%), on constate le phénomène exactement inverse pour la réponse « toujours possible de payer en monnaie nationale » (de 39% à 17%).

Enfin, les employés et les indépendants (47%), juste devant les cadres (46%) arrivent en tête pour la réponse comprise entre janvier et mars 2002, tandis que ce sont les personnes au foyer (36%) devant les retraités (33%) qui donnent à la réponse « toujours possible de payer en monnaie nationale » ses meilleurs taux.

Enfin, signalons que les personnes qui s'estiment informées concernant la monnaie unique sont 51% à avoir sélectionné une réponse comprise entre janvier et mars 2002, contre 33% pour celles qui ne s'estiment pas informées. Sur le même schéma, les personnes qui s'estiment intéressées par la monnaie unique sont 44% à avoir donné cette réponse contre 36% pour celles qui ne s'estiment pas intéressées.

## **5. A quand la disparition de la devise nationale ?**

A la question « A partir de quel mois de quelle année pensez-vous qu'il ne sera plus possible d'utiliser les pièces et les billets en monnaie nationale? ». 40% des citoyens européens interrogés ont formulé une réponse comprise entre janvier et mars 2002, un choix qui arrive devant la réponse « toujours possible de payer en monnaie nationale » (26%), le NSP (6%), janvier – mars 2001 (6% également), avril – juin 2002 (4%) et janvier – mars 2003 (4% aussi).

C'est en France (58%), aux Pays-Bas (52%) et aux Nouveaux Länder (52% aussi pour une moyenne nationale allemande de 49%) que la réponse janvier - mars 2002 obtient ses meilleurs scores, tandis que la réponse « toujours possible de payer en monnaie nationale » a été choisie par 61% au Royaume-Uni, 41% en Grèce et 35% au Portugal. Le NSP atteint les 28% au Danemark et les 22% en Suède et au Royaume-Uni.

Note : Cette question n'avait pas été posée en ces termes en automne 1999.

De manière globale, les variables sociodémographiques sont peu discriminantes pour ces questions, les différences constatées ne dépassant jamais deux points.

## Chapitre III : La pratique des paiements en euro

### 1. La pratique des paiements en euros s'est-elle déjà installée ?

98% des ressortissants de l'Euro 11 n'ont pas encore effectué le moindre paiement en euro **par carte ou par chèque** et 96% d'entre eux n'ont pas encore payé en euro **par prélèvement automatique ou virement**.

Les variables nationales font apparaître que les Luxembourgeois sont à peu près les seuls à avoir effectué des paiements de cet ordre. Au Luxembourg, ils sont 4% à avoir déjà payé en euro « par carte », 5% « par chèque » et 11% « par prélèvement automatique ou virement ».

On ne constate aucune évolution notable par rapport à l'étude effectuée il y a un an. En effet, à cette époque, 97% des Européens n'avaient pas encore effectué le moindre paiement en euro **par carte** et 96% d'entre eux n'avaient pas encore payé en euro **par chèque ou par prélèvement automatique ou virement**.

Au très faible pourcentage de ressortissants de l'Euro 11 ayant répondu « oui » à l'un des items de la question précédente, il a été demandé où ils avaient eu l'occasion d'effectuer ces paiements. Ainsi, on constate que 77% de ceux qui ont déjà payé en euro ont effectué ce paiement dans leur propre pays. Ils sont 26% à l'avoir fait dans un autre pays participant à l'euro. Ce sont les Irlandais (43%), largement devant les Italiens, les Autrichiens et les Finlandais (33% chacun) qui ont offert à la réponse « dans un autre pays participant à l'euro » ses scores les plus élevés.

En automne 1999, ils étaient 81% à avoir effectué ce paiement en euro dans leur propre pays. Ils étaient 19% à l'avoir fait dans un autre pays participant à l'euro. Ce sont déjà les Irlandais (45%) mais devant les Luxembourgeois (42%) et les Français (40%) qui avaient offert à la réponse « dans un autre pays participant à l'euro » ses scores les plus élevés.

Le faible taux de personnes concernées par cette question ne permet pas d'effectuer une analyse sociodémographique pertinente.

## **2. Les raisons sous-tendant la non utilisation de l'euro**

Cette question, en revanche, concerne le pourcentage élevé de ressortissants des onze pays de la zone euro n'ayant encore jamais fait le moindre paiement en euro. Il leur a été demandé si chacune des propositions suivantes était la cause du fait qu'ils n'aient pas encore effectué le moindre paiement en euro.

### 2.1 La crainte de confondre la monnaie nationale et les euros

68% d'entre eux ont répondu « non » à la question « Est-ce parce que vous craignez de confondre la monnaie nationale et les euros ? » et 27%, « oui ».

Le « non » atteint les 78% en Autriche, les 77% aux Pays-Bas et les 74% en Finlande. C'est au Portugal (34%), en Italie et en Belgique (31% chacune) que le « oui » est le plus important. A noter que pour un faible taux de NSP au niveau européen (6%), celui-ci atteint quand même les 15% au Luxembourg.

Il y a un an, 70% avaient répondu « non » contre 25% qui avaient répondu « oui ». Le « non » atteignait les 81% aux Pays-Bas, les 80% en Autriche, et les 77% en Allemagne et c'est au Portugal (42%), en France (31%) et en Belgique (30%) que le « oui » était le plus important.

Seulement 21% d'hommes contre 32% de femmes ont répondu « oui » à cette question. Le « oui » ne dépasse pas les 24% jusqu'à 54 ans (23%, 20%, 24%) avant de remonter spectaculairement chez les 55 ans et plus (35%). En revanche, le niveau d'éducation, lui, s'accompagne, d'une chute très significative du « oui » : 37% de « oui » pour les personnes ayant arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins, 25% pour celles ayant arrêté entre 16 et 19 ans et 16% pour celles ayant arrêté à l'âge de 20 ans ou plus.



Si le « oui » atteint les 37% de pensionnés et les 35% de personnes au foyer, il chute chez les cadres (11%) et les indépendants (17%). Enfin, de façon prévisible, le « oui » baisse à mesure qu'augmentent les degrés d'information et d'intérêt à propos de la monnaie unique européenne affichés par les personnes interrogées.

## 2.2 Ne pas avoir de compte en euros est un frein certain

A la question « Est-ce parce que vous n'avez pas de compte en euros? », 50% ont répondu « oui » contre 45% « non ». Le paradoxe est que le « oui » ne l'emporte sur le « non » que dans quatre pays. Les sept « exceptions » sont la Belgique, le Portugal, l'Espagne, le Luxembourg, les Pays-Bas, l'Autriche et la Finlande.

Le « oui » atteint les 60% en France, les 59% en Irlande et les 53% en Allemagne. C'est aux Pays-Bas (61%), au Luxembourg (58%) et en Espagne (57%) que le « non » est le plus élevé. 4% de NSP pour cette question, malgré les 12% luxembourgeois.

52% avaient répondu « oui » en automne 1999 contre 45% de « non ». Déjà, le « oui » ne l'emporte sur « non » que dans cinq pays. Les six « exceptions » étaient la Belgique, l'Espagne, le Luxembourg,, les Pays-Bas, l'Autriche et la Finlande. Le « oui » atteignait les 63% en Irlande et les nouveaux Länder (pour une moyenne nationale allemande de 57%). C'est aux Pays-Bas (66%), au Luxembourg (55%), en Belgique et en Espagne (54% chacun) que le « non » était le plus élevé.

Le « oui » l'emporte sur le « non » aussi bien chez les hommes (50% de « oui », 46% de « non ») que chez les femmes (51% de « oui », 44% de « non ») que pour chacune des classes des variables sociodémographiques. Toutes les classes d'âge atteignent ou dépassent les 51% de « oui », sauf les 40-54 ans (48%). Les variables d'éducation sont sans effet pour cette question. Dans les classes socioprofessionnelles, ce sont les indépendants (53%) et les personnes au foyer (52%) qui affichent le plus haut taux de « oui ».

### 2.3 Ne pas avoir de chéquier en euro en freine aussi l'utilisation

La question « Est-ce parce que vous n'avez pas demandé de chéquier en euro? » partage les ressortissants de l'Europe des onze puisqu'ils sont 49% à répondre « oui » et 47% à répondre « non » pour 4% seulement de NSP. Les nouveaux Länder (61% pour une moyenne allemande de 58%), la France (58% aussi) et l'Irlande (54%) sont les pays où le « oui » est le plus élevé. C'est en Espagne et en Finlande (64% chacune), juste devant les Pays-Bas (60%) et la Belgique (56%) qu'on trouve les plus hauts pourcentages de « non » à cette question.

On ne constate aucune évolution notable par rapport à il y a un an pour cet item.

Le « oui » l'emporte sur le « non » tant chez les hommes que chez les femmes (49% de « oui », 47% de « non »). Le « oui » est à nouveau en tête pour chacune des classes des variables sociodémographiques, mais de façon moins nette que pour la question précédente. Les variables d'âge et d'éducation sont sans grande influence pour cette question. Le « oui » ne dépasse les 50% que pour les étudiants, indépendants, cadres et employés (51% chacun).

### 2.4 Le refus d'un organisme financier de délivrer un chéquier en euros n'est pas un motif fréquemment invoqué

Seuls 2% des ressortissants des pays concernés immédiatement par l'introduction de l'euro répondent « oui » à la question « Est-ce parce que vous avez demandé un chéquier en euros mais on vous l'a refusé? ». Le « oui » atteint quand même les 5% au Luxembourg et les 4% en Irlande. Une fois de plus, le taux de NSP est très bas (4%) malgré les habituels Luxembourgeois (16%).

Les variables sociodémographiques sont peu discriminantes pour cette question, les différences constatées ne dépassant jamais deux points.

On ne constate aucune évolution notable par rapport à il y a un an pour cet item. Tout au plus peut-on signaler que le « oui » atteignait quand même les 7% en Belgique, les 5% en Autriche et les 3% en Espagne et en Irlande.

## 2.5 L'existence possible de frais bancaires n'est pas un obstacle de taille

Parmi les ressortissants de l'Europe des onze n'ayant encore jamais fait le moindre paiement en euro, ils sont 59% à avoir répondu « non » à la question « Est-ce parce que vous pensez qu'il y a des frais bancaires liés à l'utilisation de l'euro dans votre pays? ». 15% ont répondu « oui » à cette question.

Le « non » atteint les 74% en Finlande, les 72% aux Pays-Bas et les 71% en Belgique. C'est dans les nouveaux Länder (24% pour une moyenne nationale allemande de 20%) et en Irlande (24% aussi) que le « oui » est le plus important. A noter, pour la première fois dans cette question, le taux relativement élevé de NSP (25%). Il atteint même les 38% en Irlande et les 34% au Portugal et en Espagne.

Ils étaient 64% à avoir répondu « non » il y a un an contre 14% de « oui » et 22% de NSP. Le « non » atteignait les 82% aux Pays-Bas, les 77% au Luxembourg et les 74% en Belgique. C'est dans les nouveaux Länder (22% pour une moyenne nationale allemande de 17%), en France (21%) et en Irlande (18%) que le « oui » était, à l'époque, le plus important.

15% de « oui » pour les hommes et 16% pour les femmes à cette question, même s'ils sont 62% d'hommes à avoir répondu « non » contre seulement 57% de femmes. Le « oui » ne cesse de monter avec l'âge des personnes interrogées (de 13% à 19%), alors qu'il ne cesse de baisser avec leur niveau d'instruction et leur degré d'information ou d'intérêt concernant la monnaie unique européenne. Les retraités atteignent le taux de 19% de « oui », devant les sans emplois et les personnes au foyer (18% chacun).

## 2.6 Le fait que tous les commerçants n'acceptent pas les paiements en euros constitue un frein d'un poids certain

A la question « Est-ce parce que tous les commerçants n'acceptent pas les paiements en euros? », 33% ont répondu « oui » contre 42% non. Le « non » l'emporte sur le « oui » dans neuf pays. Les deux exceptions sont la France et l'Irlande, sans compter les nouveaux Länder. Le « oui » atteint les 45% en France et les 42% en Irlande.

C'est en Finlande (65%), en Autriche (59%), en Belgique (53%), au Luxembourg (52%) et aux Pays-Bas (49%) que le « non » est le plus élevé. 25% de NSP pour cette question, avec des pointes de 31% en Allemagne et de 30% en Irlande.

On recueillait 33% de « oui » contre 46% de « non » en automne 1999. Le pattern des variables nationales n'est pas différent de celui de cette année pour cet item.

34% d'hommes et 32% de femmes ont répondu « oui ». On constate que le « oui » est le plus élevé pour les 40-54 ans (36%). Même constatation pour les personnes ayant arrêté leurs études à entre 16 et 19 ans (36%, également). Ce sont les employés et les indépendants (36% chacun) qui ont le plus volontiers choisi le « oui ».

## 2.7 L'ignorance de l'existence de la possibilité d'effectuer des paiements en euros est également un obstacle de taille

60% des ressortissants des onze pays de la zone euro n'ayant encore jamais fait le moindre paiement en euro ont répondu « non » à la question « Est-ce parce que vous ne saviez pas qu'on pouvait déjà payer en euros? », contre 33% qui ont répondu « oui ».

Le « non » atteint les 70% en France et les 65% en Belgique. C'est en Irlande (49%), aux Pays-Bas (42%), en Espagne et au Portugal (39% chacun) que le « oui » est le plus important.

A noter que pour un faible taux de NSP (8%), celui-ci les atteint 17% au Luxembourg et les 13% au Portugal.

Ils étaient 64% en automne 1999 à avoir répondu « non » à la question contre 30% qui avaient répondu « oui ». A nouveau, le pattern des variables nationales n'est pas différent de celui de cette année pour cet item.

Les hommes (29%) ont donné, cette fois-ci, au oui un taux moins important que les femmes (36%). Si le « oui » diminue systématiquement avec le niveau d'éducation (de 39% à 27%), il reste constant dans les tranches d'âge avant d'augmenter légèrement chez les 55 ans et plus (34%). Ce sont les personnes au foyer (39%), devant les retraités (37%) qui ont offert au « oui » ses scores les plus importants. Les personnes s'estimant bien informées sur l'euro ou intéressées par l'euro atteignent un taux de « oui » inférieur à celles qui s'estiment moins bien informées ou moins intéressées.

## 2.8 Ne pas voir où se situe l'intérêt de payer dès maintenant en euros est un motif capital

Trois ressortissants sur quatre des pays immédiatement concernés par l'introduction de l'euro (75%) qui n'ont pas effectué de paiements en euros répondent « oui » à la question « Est-ce parce que vous ne voyez pas l'intérêt de payer dès maintenant en euros ? ». 21% d'entre eux ont répondu « non » à la question et seulement 5% ont choisi le NSP.

Le « oui » est très élevé en Allemagne (86%), loin devant la France (77%) et l'Italie (76%). Le « non » atteint quand même les 36% en Espagne et aux Pays-Bas.

72% de « oui » il y a un an pour 24% de « non » et 4% de NSP. Le « oui » était déjà très élevé en Allemagne (90%), loin devant la France (72%) et l'Italie (71%). Le « non » dépassait les 30% chez les ressortissants de cinq pays: la Belgique et l'Espagne (39% chacune), les Pays-Bas (36%), le Luxembourg (33%) et l'Autriche (31%).

Les hommes et les femmes ont choisi le « oui » dans une proportion identique (75%). Avec 79% de « oui », les cadres sont en tête des catégories socioprofessionnelles, devant les indépendants (77%). Les autres variables sociodémographiques sont peu discriminantes pour cette question, les différences constatées ne dépassant jamais deux points.

### 2.9 Une tranche importante de la population européenne considère qu'il est difficile de payer en euros si le montant est donné en monnaie nationale

La question « Est-ce parce que vous pensez qu'il est difficile de payer en euros si le montant est donné en monnaie nationale? » partage les ressortissants de l'Europe des onze puisqu'ils sont 45% à répondre « oui » et 46% à répondre « non » pour 9% seulement de NSP. C'est dans les nouveaux Länder (53% pour une moyenne nationale allemande de 48%), en France et en Irlande (49% chacune) que le « oui » est le plus élevé. C'est au Luxembourg (59%), juste devant la Belgique et l'Autriche (54% chacune) et les Pays-Bas (50%) que l'on trouve les pourcentages de « non » les plus élevés.

On constate une nette différence par rapport à l'étude effectuée il y a un an, puisqu'ils étaient 41% à avoir répondu « oui » et 52% à avoir répondu « non » (pour 8% seulement de NSP). Le Portugal (50%), l'Allemagne (46%), la France et l'Irlande (43% chacun) sont les pays où le « oui » étaient le plus élevé. C'est au Luxembourg (63%), déjà juste devant la Belgique (62%), l'Autriche (59%), les Pays-Bas (55%), l'Espagne et la France (54% chacune) qu'on trouvait les plus hauts taux de « non » à cette question.

Si c'est le « non » qui l'emporte sur le « oui » chez les hommes : 41% de « oui » seulement, contre 51% de « non », on constate l'inverse chez les femmes : 49% de « oui » contre 42% de « non ». Le « non » l'emporte pour les classes d'âge intermédiaires, tandis qu'on constate un taux identique des deux réponses chez les plus jeunes. C'est le « oui » qui l'emporte auprès des 55 ans et plus (41% de « non » mais 50% de « oui »).

Le « non » augmente de façon très nette avec le niveau d'éducation : 36% pour les personnes ayant arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins, 48% pour celles ayant arrêté entre 16 et 19 ans et 57% pour celles ayant arrêté à l'âge de 20 ans ou plus. Le « non » est même dépassé par le « oui » pour les personnes ayant arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins.

En revanche, le « non » est assez élevé chez les cadres (60%), les indépendants (57%) et les employés (56%), au contraire des personnes au foyer (36% de « non » seulement, dépassé par les 52% de « oui »), des retraités (39% de « non » seulement, contre 51% de « oui »), et des ouvriers (43% de « non » contre 48% de « oui »). Notons la proportion importante de « non » (59%) pour les personnes qui s'estiment bien informées sur l'euro et la proportion importante de « non » (54%) pour les personnes qui s'estiment être intéressées par l'euro.

#### 2.10 Si les Européens n'ont pas encore utilisé l'euro, c'est parce qu'ils n'en ont pas eu besoin jusqu'à présent

Enfin, plus de trois ressortissants sur quatre des pays concernés immédiatement par l'introduction de l'euro (76%) répondent « oui » à la question « Est-ce parce que vous n'en avez pas eu besoin jusqu'à présent? ». 21% d'entre eux ont répondu « non » à la question et seulement 4% ont choisi le NSP. Le « oui » est très élevé en Allemagne (86%), devant l'Autriche (84%) et l'Irlande (79%). Le « non » atteint et dépasse le quart de la population chez les ressortissants de trois pays: l'Espagne (33%), les Pays-Bas (30%) et la Belgique (26%).

On ne constate aucune évolution notable par rapport à il y a un an pour cet item.

Un point sépare les hommes (76%) des femmes (75%) pour le « oui ». Les 55 + (74%) affichent une proportion de « oui » légèrement inférieure aux autres classes d'âge. Les étudiants (81%) devant les cadres (80%) sont en tête pour cette réponse. Enfin, elle augmente à mesure qu'augmente le niveau d'information. Les autres variables sociodémographiques sont peu discriminantes pour cette question.

### **3. Quel est le moment perçu comme propice par les Européens pour commencer à effectuer des paiements en euros ?**

Exactement comme les 10 items de la question précédente, cette question ne concerne que les ressortissants des onze pays n'ayant encore jamais fait le moindre paiement en euro. La question qui leur est maintenant posée est « Quand pensez-vous effectuer des paiements en euros par carte, chèque, prélèvement automatique ou virement? ».

Deux suggestions se détachent au niveau européen : « Pas avant que les pièces et les billets en euros ne soient disponibles, le 1er janvier 2002 » (42%) et « Pas avant que la monnaie nationale n'ait totalement disparu » (35%). Le NSP (9%) arrive ensuite, devant la réponse « L'an prochain » (8%) et « Ca ne me concerne pas » (4%). La réponse la plus volontiers choisie (1er janvier 2002) obtient quand même quatre jolis scores: aux Pays-Bas surtout (65%) mais aussi au Luxembourg (56%), en Finlande (54%) et en France (49%). Signalons enfin que le Portugal arrive en tête aussi bien pour la réponse « Pas avant que la monnaie nationale n'ait totalement disparu » (41%, comme en Allemagne) que pour le NSP (15%), un score également atteint par l'Italie (15% de NSP aussi).

Les deux mêmes suggestions se détachaient au niveau européen en automne 1999 mais avec des taux moins importants: « Pas avant que les pièces et les billets en euros ne soient disponibles, le 1er janvier 2002 » (33%) et « Pas avant que la monnaie nationale n'ait totalement disparu » (27%). La réponse « Dans deux ans » venait en troisième position (11%), précédant « L'année prochaine » (7%).

A noter les 17% de NSP et aussi la réponse « Jamais » (spontanée) qui obtenait 2% au niveau européen avec une pointe de 5% au Portugal. Le NSP dépassait le cinquième de la population chez les ressortissants de quatre pays: l'Espagne (31%), l'Italie (26%), l'Irlande (24%) et le Portugal (23%). La réponse la plus volontiers choisie (1er janvier 2002) obtenait déjà ses taux les plus importants dans les trois mêmes pays : aux Pays-Bas surtout (58%) mais aussi au Luxembourg (51%) et en France (47%).



45% des hommes et 39% des femmes ont choisi la réponse « Pas avant que les pièces et les billets en euros ne soient disponibles », le 1er janvier 2002 » et 32% des hommes et 38% des femmes ont choisi la réponse « Pas avant que la monnaie nationale n'ait totalement disparu ». Pour la réponse NSP, ce sont, une fois de plus, les femmes (10%) qui dépassent les hommes (8%). Les variables d'âge et d'éducation influencent les réponses d'une façon déjà connue : augmentation de la réponse la plus volontiers choisie, « Pas avant que les pièces et les billets en euros ne soient disponibles », avec l'âge jusqu'à 54 ans (de 41% à 46%), avant une chute pour les 55 + (37%) et une augmentation constante avec le niveau d'instruction (de 31% à 52%).

Dans le même temps, la proportion de « NSP » connaît l'évolution inverse. Notons que la réponse 1er janvier 2002 n'arrive d'ailleurs pas en tête chez les 55 ans et plus. Ils lui ont préféré de très peu la réponse « Pas avant que la monnaie nationale n'ait totalement disparu » (40% contre 37% pour la réponse 1er janvier 2002). Ce sont à nouveau les cadres (53%) devant les employés (50%) qui ont offert à la réponse 1er janvier 2002 ses meilleurs scores.

A l'opposé, « seulement » 35% de personnes au foyer et 36% de sans emplois ont choisi la réponse 1er janvier 2002. Notons à ce sujet que seules les personnes au foyer lui ont préféré de peu la réponse « Pas avant que la monnaie nationale n'ait totalement disparu ». A nouveau, on constate que les personnes qui s'estiment les mieux informées sur l'euro et celles qui s'estiment les plus intéressées par le sujet ont offert à la réponse la plus volontiers choisie par l'ensemble des personnes interrogées, 1<sup>er</sup> janvier 2002, ses meilleurs scores.

#### **4. Les réactions face à la possibilité d'effectuer dès maintenant des paiements en euros**

Posée à tous les ressortissants de l'Europe des onze sans exception, la question de « la possibilité d'effectuer dès maintenant certains paiements avec des chèques ou des cartes en euros » inspire deux réactions parfaitement antinomiques auprès des personnes interrogées.

En effet, 37% d'entre elles estiment que « ce n'est pas vraiment utile pour le moment », mais 36% trouvent que « cela permet de se familiariser avec l'euro ». Les autres suggestions comme « C'est se préparer pour l'avenir » (26%) ou « C'est plus compliqué » (26% également) suivent un peu plus loin.

Signalons les 9% de réponse spontanée « Je ne suis pas intéressé ». Le NSP n'est que de 3% pour cette question. La suggestion « Ce n'est pas utile pour le moment » atteint les 51% dans les nouveaux Länder (pour une moyenne nationale allemande de 44%) et les 48% en France et en Belgique, tandis que la réponse « Cela permet de se familiariser avec l'Euro » obtient 52% en Espagne, 46% en Finlande et 43% aux Pays-Bas.

Il y a un an, l'ordre des réponses différait, puisque 38% des personnes interrogées estimaient que « cela permet de se familiariser avec l'euro » devant 35% qui trouvaient que « ce n'est pas vraiment utile pour le moment ». Les autres suggestions comme « C'est se préparer pour l'avenir » (24%) ou « C'est plus compliqué » (19%) suivaient un peu plus loin.

La suggestion « Cela permet de se familiariser avec l'Euro » dépassait les quarante pour cents dans cinq pays: l'Italie et le Luxembourg (47% chacun), l'Espagne (46%), les Pays-Bas (44%) et la Finlande (43%), tandis que la réponse « Ce n'est pas utile pour le moment » obtenait 49% en France et dans les nouveaux Länder (pour une moyenne nationale allemande de 41%) et 43% en Belgique.

Si les hommes ont privilégié la réponse « Cela permet de se familiariser avec l'euro » (38%) devant la réponse « Ce n'est pas vraiment utile pour le moment » (35%), ce n'est pas le cas pour les femmes puisqu'elles ont offert le même score (37% ex-æquo) à ces deux réponses parfaitement antinomiques mais qui arrivent loin en tête pour cette question.

La réponse « Cela permet de se familiariser avec l'euro » baisse systématiquement avec l'âge : 43% pour les 15-24 ans, 41% pour les 25-39 ans, 38% pour les 40-54 ans et 28% pour les 55 ans et plus, mais augmente avec le niveau d'éducation : 29% pour les personnes ayant arrêté leurs études à l'âge de 15 ans ou moins, 36% pour celles ayant arrêté entre 16 et 19 ans et 43% pour celles ayant arrêté à l'âge de 20 ans ou plus. La réponse « Ce n'est pas vraiment utile pour le moment » augmente, elle, avec l'âge de façon sensible (de 33% à 39%). Les cadres (47%) et les étudiants (46%) arrivent en tête pour la réponse « Cela permet de se familiariser avec l'euro ».

En revanche, la réponse « Ce n'est pas vraiment utile pour le moment » est choisie par 42% de retraités et 38% d'ouvriers. Enfin, les personnes s'estimant bien informées concernant l'euro (43%) donnent à la réponse « Cela permet de se familiariser avec l'euro » un score supérieur aux personnes s'estimant moins bien informées sur la monnaie unique européenne (31%).

## **5. Seule une infime proportion d'Européens a déjà effectué des placements en euros**

94% des citoyens de l'Euro 11 n'ont pas encore effectué de placements financiers (assurance-vie, achat d'actions, d'obligations, etc.) en euros. Ils ne sont que 5% à l'avoir déjà fait. Ce sont les Luxembourgeois (9%) et les Néerlandais (8%) qui comptent le plus de personnes à avoir répondu « oui » à la question.

On ne constate aucune évolution par rapport aux résultats recueillis en automne 1999 à cette question.

6% des hommes et 4% des femmes ont répondu « oui » à la question. La proportion de « oui » est la plus basse chez les 15-24 ans (3%) et elle ne cesse d'augmenter avec le niveau d'instruction des personnes interrogées (de 2% à 8%) et aussi, bien sûr, avec leur degré d'information ou d'intérêt sur la monnaie unique européenne. Le « oui » a été sélectionné par 13% des cadres, très loin devant les indépendants et les employés (6% chacun).

## **6. Un compte en banque exclusivement en euros : une réalité pour quand ?**

A la question « Quand pensez-vous demander que votre compte en banque soit exclusivement en euros? », les réponses des citoyens des pays de l'Euro 11 sont assez variées.

41% ont répondu « Pas avant que les billets en euros ne soient disponibles, le 1er janvier 2002 », 34% ont choisi la suggestion « Pas avant que la monnaie nationale n'ait disparu » et 6% la réponse « L'an prochain ». Les autres suggestions n'atteignent pas les 5%.

Le taux de NSP est de 8% avec des pointes de 16% au Portugal et de 14% en Italie. La réponse « 1er janvier 2002 » atteint les 61% aux Pays-Bas, les 53% en Finlande et les 50% en France.

C'est dans les nouveaux Länder (49% pour une moyenne nationale allemande de 41%), en Espagne (39%), au Portugal (38%) et en Belgique (37%) que la réponse « Pas avant que la monnaie nationale n'ait totalement disparu » obtient ses scores les plus élevés.

Seul le NSP est en recul par rapport à l'étude faite il y a un an. En effet 31% des personnes interrogées en automne 1999 avaient répondu « Pas avant que les billets en euros ne soient disponibles, le 1er janvier 2002 », 27% avaient choisi la suggestion « Pas avant que la monnaie nationale n'ait disparu » et 11% la réponse « Dans deux ans ».

Les autres suggestions n'atteignaient pas les 5%. En revanche, le taux de NSP était de 16% avec des pointes de 31% en Espagne, de 24% en Irlande, de 23% en Italie et de 22% au Portugal.

43% d'hommes et 38% de femmes ont choisi la réponse « Pas avant que les billets en euros ne soient disponibles, le 1er janvier 2002 », tandis qu'ils sont 32% d'hommes et 35% de femmes à avoir préféré la réponse « Pas avant que la monnaie nationale n'ait totalement disparu ». La réponse 1er janvier 2002 arrive en tête pour toutes les classes d'âge, sauf pour les 55 ans et plus (37% pour le 1er janvier 2002 mais 38% de « Pas avant que... »).

Pour ce qui est des classes d'éducation, le « 1er janvier » n'est dépassé par la réponse « Pas avant que » dans la seule tranche de personnes ayant arrêté leurs études à l'âge de quinze ans ou moins (31% de 1er janvier 2002 mais 40% de « Pas avant que... »). La réponse 1er janvier 2002 obtient ses taux les plus élevés chez les cadres (50%) et les employés (48%). Sinon, cette réponse « le 1er janvier 2002 » arrive en tête partout, sauf chez les personnes au foyer qui lui ont préféré, de peu, la réponse « Pas avant que ».

A nouveau, on constate que les personnes qui s'estiment les mieux informées sur l'euro et celles qui s'estiment les plus intéressées par le sujet ont offert à la réponse la plus volontiers choisie par l'ensemble des personnes interrogées, 1<sup>er</sup> janvier 2002, ses meilleurs scores.

## Chapitre IV : Le double affichage, connu et utile ?

### 1. Le double affichage dans les grands magasins et supermarchés est remarqué

43% des citoyens de la zone euro ont déjà vu « très souvent » le double affichage des prix en monnaie nationale et en euros **dans des grands magasins/supermarchés**. Ils sont 23% à l'avoir vu « assez souvent », 15% à l'avoir vu « parfois », tandis qu'ils ne sont que 12% à déclarer ne pas l'avoir encore vu.

C'est au Luxembourg (56%), en France (52%) et en Finlande (49%) que la réponse « très souvent » obtient ses meilleurs scores, tandis que la réponse « assez souvent » atteint les 31% en Finlande et les 29% aux Pays-Bas. Il n'y a que 3% de NSP pour cette question. Les taux de « non » les plus élevés sont à trouver au Portugal (23%) et aux Pays-Bas (21%), juste devant l'Irlande (19%).

Un point sépare les hommes (44%) des femmes (43%) pour la réponse « oui, très souvent », une réponse qui atteint auprès des 25-39 ans (47%) son taux le plus haut et auprès des 55 + (38%) sont taux le plus bas. Le « oui » augmente très souvent de façon nette avec le niveau d'éducation des personnes interrogées (de 35% à 50%), tandis que le « non » baisse de façon significative (de 18% à 8%).

Les cadres (50%) devant les employés (49%) arrivent en tête pour le « oui », très souvent, tandis que les retraités (18%) et les personnes au foyer (15%) donnent au non ses meilleurs scores. Comme déjà constaté précédemment, on note que les personnes qui s'estiment les mieux informées sur l'euro et celles qui s'estiment les plus intéressées par le sujet ont offert à la réponse « oui », très souvent, ses meilleurs scores.

## 2. Le double affichage dans les petits commerces l'est beaucoup moins

A la question identique à l'alinéa précédent MAIS **dans des petits commerces/magasins**, c'est « non » qui arrive en tête avec 27% devant le « oui », parfois (22%), le « oui » rarement (17%), le « oui » très souvent (14%) et le « oui » assez souvent (13%). Le « non » atteint les 44% en Irlande, les 43% aux Pays-Bas, les 34% au Portugal et les 33% en Belgique, tandis que le « oui » parfois obtient 27% en Espagne et les 24% en Allemagne. Enfin, le « oui très souvent » atteint les 23% au Luxembourg et en Finlande. Le NSP est de 7% pour cette question.

Note : Ces questions n'avaient pas été posées en ces termes en automne 1999. La comparaison entre les deux études est impossible.

Le « non » a été sélectionné par 26% d'hommes et 28% de femmes. Les 55+ (32%) affichent une proportion de non plus importante que les autres classes d'âge, tandis que la réponse « oui, souvent » obtient ses meilleurs taux auprès des 15-39 ans (18%). Le « non » baisse de façon spectaculaire avec le niveau d'éducation (de 33% à 22%). Enfin, il arrive en tête auprès des retraités (33%) et des personnes au foyer (32%), tandis que le « oui, parfois » a été choisi par 20% d'indépendants et par 19% d'ouvriers et d'étudiants. Enfin, on note que les personnes qui s'estiment les mieux informées sur l'euro et celles qui s'estiment les plus intéressées par le sujet ont offert à la réponse « non » des scores plus bas que les autres personnes.

### **3. Le double affichage : quelle est la devise effectivement regardée ?**

Aux personnes ayant répondu « oui » à la question précédente, il a été demandé « Quand vous voyez dans un magasin les prix affichés à la fois en monnaie nationale et en euros, que regardez-vous? ». La première réponse est « Seulement les prix en monnaie nationale » (59%), devant « Parfois les prix en Euros aussi » (33%) et « Toujours les prix en euros aussi » (8%). Signalons que 0.2% de la population a choisi la réponse « Seulement les prix en euros ». Ce sont les habitants de l'Allemagne (66%) qui ont le plus massivement choisi la réponse « Seulement les prix en monnaie nationale », devant les Pays-Bas (64%) et l'Autriche (62%).

« Parfois les prix en euros aussi » atteint les 38% en Italie et en Irlande, les 36% en Espagne et les 35% en France et en Finlande. C'est à nouveau l'Italie (14%) qui arrive en tête devant les Pays-Bas (12%) pour la réponse « Toujours les prix en euros aussi ». L'Italie est d'ailleurs la seule nation où les ressortissants ont privilégié la double lecture des prix (38% et 14%, contre seulement 46% pour la réponse « Seulement les prix en monnaie nationale »).

L'évolution n'est pas favorable par rapport à il y a un an pour la lecture des prix en euro, puisqu'on constate, qu'en automne 1999, la première réponse était « Seulement les prix en monnaie nationale » (avec seulement 51%), devant « Parfois les prix en Euros aussi » (39%) et « Toujours les prix en euros aussi » (10%). La réponse « Parfois les prix en euros aussi » obtenait 47% en Italie, 44% en Autriche et 42% en France et en Finlande.

C'était à nouveau l'Italie (18%) qui arrivait en tête devant le Portugal (13%) pour la réponse « Toujours les prix en euros aussi ». L'Italie était déjà la seule nation où les ressortissants avaient privilégié la double lecture des prix (47% et 18%, contre seulement 35% pour la réponse « Seulement les prix en monnaie nationale ») en automne 1999.



58% des hommes et 59% des femmes ont choisi la réponse « Seulement les prix en monnaie nationale ». Une réponse qui atteint les 66% chez les 55 ans et plus. Mais cette réponse diminue aussi bien avec le niveau d'éducation que le degré d'information ou d'intérêt pour la monnaie unique européenne. Malgré cette constatation, la réponse « Seulement les prix en monnaie nationale » reste en tête partout. Cette réponse atteint d'ailleurs des sommets auprès des retraités (69%) et des personnes au foyer (62%). Enfin, de façon évidemment prévisible, on note que les personnes qui s'estiment les mieux informées sur l'euro et celles qui s'estiment les plus intéressées par le sujet ont offert à la réponse « Seulement les prix en monnaie nationale » ses scores les plus faibles.

#### **4. Quand il est regardé, le prix en euro l'est-il pour tous les produits ?**

A ceux qui ont répondu qu'il leur arrivait de regarder aussi les prix en euros, il a été demandé s'ils le faisaient pour tous les produits (première suggestion) ou pour certains produits de base tels que le pain, le lait, l'essence, etc. (seconde suggestion). 62% ont répondu « Tous produits » avec des pointes de 73% en Autriche, de 71% au Portugal, de 69% en Italie et de 66% en Espagne. L'autre suggestion (les produits spécifiques) recueille 33% de moyenne et ses résultats les plus élevés en France (45%), en Allemagne de l'Ouest (41% pour une moyenne nationale allemande de 35%) en Finlande (37%), en Belgique et au Luxembourg (36% chacun).

71% des personnes interrogées avaient répondu « Tous produits » en automne 1999, avec des pointes de 83% en Italie, de 80% en Autriche, de 76% en Espagne et de 75% en Allemagne. L'autre suggestion (les produits spécifiques) obtenait ses résultats les plus élevés en France (50%), en Finlande (41%) et en Belgique (40%).

La réponse « Tous les produits » atteint les 63% chez les hommes et les 61% chez les femmes. Cette réponse obtient son meilleur taux auprès des 15-24 ans (68%), loin devant les autres classes d'âge et auprès des personnes les plus instruites (66%), loin devant les autres classes d'éducation.

La réponse « Tous les produits » atteint les 70% chez les indépendants et les 69% chez les étudiants. Enfin, on constate que les personnes qui s'estiment les mieux informées sur l'euro et celles qui s'estiment les plus intéressées par le sujet ont offert à la réponse « Tous produits » ses scores les plus élevés.

## **5. Le coût des produits en euro**

Il a été demandé aux Européens de donner leur avis sur le prix que coûtent différents produits en euros. Signalons d'emblée que pour tous les items de cette question posée seulement aux 11 pays de la zone euro, le NSP est le plus important systématiquement, et dans cet ordre, en Irlande et au Portugal.

Note : cette question n'a pas été posée en automne 1999.

### 5.1 Un paquet de cigarettes

Un citoyen sur deux de l'Euro 11 (50%) a donné une réponse spontanée comprise entre 2 et 5 euros, une réponse qui dépasse de très loin les 17% pour la réponse « entre 1 et 2 Euros ». Signalons malgré tout les 51% au Portugal et les 41% en Espagne pour la réponse « entre 1 et 2 Euros ». Le NSP est de 28% pour cette question.

### 5.2 Dix litres d'essence

« Entre 10 et 30 euros » (32%) dépasse d'une courte tête la réponse « Entre 5 et 10 euros » (30%). C'est aux Pays-Bas (56%), en Belgique (45%) et en Finlande (43%) que la réponse « Entre 10 et 30 euros » obtient ses meilleurs taux, tandis que la réponse « Entre 5 et 10 euros » est la plus élevée au Luxembourg (59%), en Espagne (39%) et en Allemagne (38%). Le NSP est de 29% pour cette question.

### 5.3 Une paire de chaussures

48% des personnes interrogées ont donné une réponse spontanée supérieure à 30 euros, une réponse qui dépasse de très loin les 18% pour la réponse « entre 10 et 30 Euros ». Signalons les 28% en Espagne, les 27% au Portugal et les 25% en Autriche pour la réponse « entre 10 et 30 Euros ». Le NSP est de 27% pour cette question.

### 5.4 Six œufs

« 1 euro ou moins » (43%) est la réponse la plus choisie, juste devant la réponse « Entre 1 et 2 euros » (28%). C'est aux Pays-Bas (65%), en Belgique et en Espagne (58% chacune) que la réponse « 1 euro ou moins » obtient ses meilleurs taux, tandis que la réponse « Entre 1 et 2 euros » est la plus élevée en Autriche (39%), au Luxembourg (38%) et en Allemagne (36%). Le NSP est de 25% pour cette question.

### 5.5 Un compact-disc

39% des personnes interrogées ont donné une réponse spontanée située « Entre 10 et 30 euros », une réponse qui dépasse de loin les 18% pour la réponse « entre 5 et 10 Euros ». Signalons les 24% en Espagne, les 23% en Allemagne et les 21% en Autriche pour la réponse « entre 5 et 10 Euros ». Le NSP est de 30% pour cette question.

### 5.6 Un litre de lait

« 1 euro ou moins » (58%) est la réponse la plus choisie, très loin devant la réponse « Entre 1 et 2 euros » (18%). La réponse « Entre 1 et 2 euros » est la plus élevée en Italie (37%) et en Allemagne de l'Ouest (20% pour une moyenne nationale allemande de 19%) Le NSP est de 22% pour cette question.

### 5.7 Une pizza à emporter

33% des personnes interrogées ont donné une réponse spontanée située « Entre 2 et 5 euros », une réponse qui arrive en tête devant les 23% pour la réponse « entre 5 et 10 Euros ». C'est en Italie (49%), en Allemagne (42%) et en Autriche (34%) que la réponse située « Entre 2 et 5 euros » obtient ses meilleurs taux. Signalons les 42% au Luxembourg, les 40% aux Pays-Bas et les 33% en France pour la réponse « entre 5 et 10 Euros ». Le NSP est de 31% pour cette question.

Pour chacun des sept items de cette question, on constate que la réponse la plus souvent choisie par les personnes interrogées l'a toujours été un peu plus par les hommes que par les femmes (entre 4 et 10 points d'écart). Sept fois sur sept aussi, pour les variables liées à l'âge, on note que les 55+ affichent un taux beaucoup plus faible à la réponse la plus massivement choisie que chacune des trois autres classes d'âge.

Les sept réponses qui arrivent en tête pour chacun des items obtiennent des taux de plus en plus élevés à mesure qu'augmentent le niveau d'éducation mais aussi les degrés d'information et d'intérêt pour la monnaie unique des personnes interrogées. Enfin, les cadres, les employés, les étudiants, parfois rejoints par les indépendants arrivent en tête des classes socioprofessionnelles, pour les réponses les plus massivement choisies à chacun des sept items de cette question.

## Chapitre V : le logo euro

### 1. Le logo euro est-il connu ?

Cette question (« Certains magasins affichent ce logo. L'avez-vous déjà remarqué ? ») n'a été posée qu'aux ressortissants de sept pays de l'Union européenne, à savoir, la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie, le Luxembourg, le Portugal et la Finlande.

Le « non » (59%) l'emporte nettement sur le « oui » (36%). Le « non » est le plus important dans trois pays, l'Espagne, l'Italie et le Portugal (61% de « non » chacun). Les habitants d'un seul de ces sept pays ont privilégié le « oui » au « non » : le Luxembourg (57% de « oui » contre 40% de « non »). Trois pays atteignent et dépassent quand même les quarante pour cents de « oui » : la Finlande (45%), la Belgique (41%) et la France (40%).

En automne 1999, cette question avait été posée aux onze pays de la zone euro. Le « non » (55%) l'emportait sur le « oui » (38%) et le NSP (7%). Dans dix pays concernés sur onze, « non » arrivait en tête. La seule exception était l'Irlande (46% de « oui » contre 45% de « non »). Le « non » était le plus élevé aux Pays-Bas (80%), loin devant l'Italie et le Portugal (59% chacun).

38% d'hommes et 35% de femmes ont répondu « oui » à la question. Ce sont les 55+ qui affichent le plus faible taux de « oui » (29% contre de 39% à 41% pour les autres classes d'âge). Le « oui » ne cesse de grimper avec le niveau d'instruction (de 28% à 43%). Ce sont les employés et les cadres (45% chacun) qui affichent la proportion de « oui » la plus élevée. Les variables concernant l'information ou l'intérêt pour l'euro confirment ce que l'on a constaté auparavant : le « oui » est plus important pour les personnes informées (45% contre 31%) et intéressées (40% contre 32%).

## **2. La signification du logo euro est-elle bien comprise ?**

Toujours aux ressortissant de la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie, le Luxembourg, le Portugal et la Finlande, la question « Que signifie ce logo? » voit la réponse « Que l'on peut payer dans ce magasin aussi en euros » arriver nettement en tête avec un taux de 60%.

Loin derrière, on retrouve, avec 29%, la suggestion « Que les prix y sont aussi affichés en euros ». Seulement 7% des personnes interrogées ont répondu « Que l'on peut y trouver des informations sur l'euro ».

Signalons que le taux de NSP pour cette question est de 16% avec des pointes spectaculaires au Portugal (29%), en Espagne et au Luxembourg (19% chacun).

Si la réponse « Payer » obtient un pourcentage plus élevé que la réponse « Affichés » au niveau de l'ensemble des personnes interrogées, on constate que c'est l'inverse au Luxembourg (46% pour la réponse « affichés » contre 28% pour la réponse « payer »).

C'est en France (69%) et en Italie (62%) que la réponse « Que l'on peut payer dans ce magasin aussi en euros » obtient ses meilleurs scores, tandis que la réponse « Que les prix y sont aussi affichés en euros » arrive évidemment en tête au Luxembourg (46%), juste devant la Finlande (41%) et l'Espagne (34%).

En automne 1999, c'est la réponse « Que l'on peut payer dans ce magasin aussi en euros » qui arrivait en tête auprès des ressortissants des pays de l'Euro 11 avec un taux de 41%. Juste derrière, on retrouvait, avec 35%, la suggestion « Que les prix y sont aussi affichés en euros ».

Seulement 10% des personnes interrogées avaient répondu « Que l'on peut y trouver des informations sur l'euro ». Signalons que le NSP pour cette question (27%) était plus important en 1999 qu'en 2000, avec des pointes spectaculaires au Portugal (43%), en Irlande (41%) et en Espagne (35%).

La réponse « Que l'on peut aussi y payer en euros » obtient 62% chez les hommes et 57% chez les femmes. Cette réponse baisse d'abord lentement avec l'âge (de 66 à 61% pour les trois premières classes d'âge), avant de s'infléchir plus nettement encore chez les 55+ (50%). Ce sont les cadres (70%) et les étudiants (68%) qui offrent à cette réponse ses meilleurs taux, au contraire des retraités (48% seulement). Les variables concernant l'information ou l'intérêt pour l'euro confirment une fois de plus ce qu'on a constaté auparavant: le taux de la réponse « Que l'on peut aussi y payer en euros » est plus important pour les personnes informées (66% contre 56%) et intéressées (63% contre 56%).

### **3. Le logo euro crée-t-il une confiance accrue envers les commerçants qui l'affichent ?**

« Ce logo signifie que les prix y sont affichés à la fois en euros et en monnaie nationale. Il signifie aussi que le commerçant applique le taux de conversion officiel et utilise les règles d'arrondi. Cela vous donne-t-il plus confiance, moins confiance en ce commerçant ou cela ne change-t-il rien ? ».

Sur une échelle de trois (3 = plus confiance, 2 = pas de différence et 1 = moins confiance, avec un point central à 2), la moyenne des sept pays concernés se situe avec 2,18 points entre « pas de différence» et « plus confiance».

Les moyennes les plus élevées sont à trouver en Finlande (2,36), en Espagne (2,23) et en Italie (2,21), tandis que les plus basses ont été recueillies en Belgique et en France (2,10 chacune), au Luxembourg (2,11) et au Portugal (2,19). On remarque d'ailleurs le peu de différence entre ces sept pays pour cette question.

L'intitulé de la question était différent en automne 1999, ce qui n'autorise pas une comparaison valable avec les résultats recueillis aujourd'hui.

La moyenne des hommes (2,17) est quasiment identique à celle des femmes (2,18).

Elle est constante jusqu'à 54 ans (2,19) avant de baisser légèrement chez les 55+ (2,15) et elle ne cesse d'augmenter avec le degré d'instruction : 2,13 pour les personnes les moins instruites, 2,18 pour la classe d'éducation intermédiaire et 2,23 pour les personnes les plus instruites.

Si la moyenne est la plus élevée chez les cadres (2,27) devant les employés et les indépendants (2,21 chacun), elle est la plus faible chez les retraités (2,13) et les ouvriers (2,15). Enfin, la moyenne est logiquement plus importante chez les personnes informées (2,23 contre 2,15) et intéressées (2,22 contre 2,13) par la monnaie unique européenne.



## Chapitre VI : l'introduction des billets et des pièces en euro

### 1. Le passage à l'euro entraînera-t-il des difficultés d'une manière générale ?

*Cette question a été posée aux ressortissants de douze pays (la zone euro + la Grèce), soit l'UE 15 moins le Danemark, la Suède et le Royaume-Uni.*

L'introduction des pièces et des billets en euros à partir du 1er janvier 2002 entraînera **d'une manière générale pour les particuliers (voir question suivante)** « quelques difficultés passagères » selon 47% des personnes interrogées.

Ils sont 25% à penser que cela entraînera « quelques difficultés qui dureront longtemps », 23% « d'énormes difficultés » et seulement 5% « aucune difficulté ». Le taux de NSP est insignifiant pour cette question puisque de 2% seulement.

Six pays dépassent les 50% de réponses « quelques difficultés passagères » avec à leur tête l'Espagne (62%), le Luxembourg et l'Irlande (58% chacun). Il est en outre à noter que cette réponse arrive en tête pour onze pays sur douze.

La seule exception est le Portugal pour qui c'est la réponse « quelques difficultés qui dureront longtemps » qui a été la plus volontiers choisie avec 37%, juste devant « d'énormes difficultés » (34%). Derrière le Portugal, la France est le second pays à estimer que les difficultés seront importantes : 31% « ... qui dureront longtemps » et 30% « d'énormes difficultés ».

Sinon, c'est en Autriche (13%), au Luxembourg (12%) et dans les nouveaux Länder (10% pour une moyenne nationale allemande de 7%) que la réponse « aucune difficulté » obtient ses scores les plus élevés.

Cette question n'avait pas été posée aux ressortissants de la Grèce en 1999. La réponse « quelques difficultés passagères » avait été choisie par 49% des personnes interrogées. Ils étaient 23% à penser que cela entraînera « quelques difficultés qui dureront longtemps », 20% « d'énormes difficultés » et seulement 5% « aucune difficulté ».

Le taux de NSP (2%) était le même en 1999. Six pays déjà dépassaient les 50% de réponses « quelques difficultés passagères » mais avec à leur tête les Pays-Bas (71%) et l'Irlande (61%). Cette réponse arrivait déjà en tête pour dix pays sur onze.

La seule exception était déjà le Portugal pour qui c'est la réponse « d'énormes difficultés » qui avait été la plus volontiers choisie avec 36%, juste devant « quelques difficultés qui dureront longtemps » (33%). Derrière le Portugal, la France était également le second pays à estimer que les difficultés allaient être importantes : 31% « ... qui dureront longtemps » et 30% « d'énormes difficultés ». Sinon, c'est au Luxembourg (13%) et dans les nouveaux Länder (12% pour une moyenne nationale allemande de 9%) que la réponse « aucune difficulté » obtenait ses taux les plus élevés.

La réponse « Quelques difficultés passagères » arrive en tête pour toutes les classes de toutes les variables sociodémographiques, mais de façon plus nette chez les hommes (50% pour cette réponse contre 24% à la réponse « Quelques difficultés qui dureront longtemps ») que chez les femmes (44% pour la réponse « Quelques difficultés passagères » contre 26% à la réponse « D'énormes difficultés »). La réponse « Quelques difficultés passagères » baisse nettement chez les 55 ans et plus (41%) au profit, surtout, de la réponse « D'énormes difficultés » (28%). La réponse « ...passagères » augmente de façon régulière avec le niveau d'éducation au détriment surtout de la réponse « D'énormes difficultés », une réponse qui obtient ses meilleurs taux auprès des retraités et des personnes au foyer (30% chacun). Enfin, la réponse « Quelques difficultés passagères » est logiquement plus importante chez les personnes informées et intéressées par la monnaie unique européenne. On constate bien sûr l'inverse pour la réponse « D'énormes difficultés ».

## 2. Le passage à l'euro entraînera-t-il des difficultés pour les personnes interrogées ?

Comme la précédente, cette question a été posée aux ressortissants de douze pays, soit l'UE 15 moins le Danemark, la Suède et le Royaume-Uni. L'introduction des pièces et des billets en euros à partir du 1er janvier 2002 entraînera **plus précisément pour les personnes directement interrogées (voir question précédente)** « quelques difficultés passagères » selon 52% des ressortissants de ces douze pays.

Le gros changement par rapport à la question précédente, c'est qu'ils sont désormais 17% à répondre « aucune difficulté », un taux qui s'envole même au Luxembourg (29%), aux Pays-Bas (27%), en Autriche (25%) et en Finlande (23%).

Ils ne sont plus que 15% à penser que cela entraînera « quelques difficultés qui dureront longtemps » et 15% également « d'énormes difficultés ». Malgré le changement significatif concernant la réponse « aucune difficulté », le pattern des différentes variables nationales est en tous points comparable à celui de la question précédente. Notons enfin que le taux de NSP reste également insignifiant pour cette question (3%).

Pas plus que la question précédente, cette question-ci n'avait pas été posée en Grèce en automne 1999. Malgré tout, l'évolution par rapport à la question précédente était déjà visible en 1999. La réponse « quelques difficultés passagères » avait été choisie par 53% des ressortissants de l'Euro 11. Ils n'étaient plus que 14% à penser que cela entraînera « quelques difficultés qui dureront longtemps » et 13% « d'énormes difficultés ». A nouveau, le gros changement par rapport à la question précédente concernait les 16% qui avaient choisi de répondre « aucune difficulté », un taux qui s'envolait déjà, mais de façon plus nette encore, au Luxembourg (32%), aux Pays-Bas (29%) et en Autriche (26%).

Malgré l'augmentation de la réponse « aucune difficulté » par rapport à la question précédente, le pattern des différentes variables sociodémographiques est en tous points comparable à celui de la question précédente.

### **3. L'introduction des pièces et billets en euros : les inquiétudes**

Il a été demandé dans les huit items de cette question aux Européens des 15 s'ils s'estimaient très inquiets, assez inquiets, pas très inquiets ou pas inquiets du tout pour chacun des huit aspects liés à l'introduction des pièces et des billets en euros mentionnés ci-dessous. Les réponses des différentes personnes interrogées ont été ramenées sur une échelle de quatre (4 = très inquiet, 3 = assez inquiet, 2 = pas très inquiet et 1 = pas inquiet du tout, avec un point central à 2,5). C'est le résultat de la moyenne nationale sur cette échelle qui a été utilisé pour cette analyse.

Signalons d'emblée que cette question n'avait été posée qu'aux seuls ressortissants de l'Euro 11 en automne 1999 et pas aux citoyens des quinze pays de l'UE, comme c'est le cas aujourd'hui. La comparaison entre les deux rapports ne peut bien entendu se faire que sur base des moyennes de l'Euro 11 et pas sur la moyenne globale détaillée ci-dessous. La comparaison dont vous trouverez le détail item par item fait apparaître une baisse sensible de la moyenne (et donc de l'inquiétude) des ressortissants des onze pays de la zone euro.

#### **3.1 Ne pas reconnaître les différentes pièces et billets en euros ?**

La moyenne des pays de l'UE 15 se situe avec 2,13 points entre « pas très inquiet » et « assez inquiet » pour ce qui est du risque de « ne pas reconnaître les différentes pièces et billets en euros ». C'est en Italie (2,40), au Portugal (2,37) en Grèce et en Autriche (2,26 chacune) que la moyenne est la plus élevée. L'inquiétude est la plus basse en Suède (1,59), juste devant le Danemark (1,77) et le Luxembourg (1,80).

La moyenne de l'Euro 11 (2,14) est légèrement supérieure à celle des pays « pre-in » (2,09). En automne 1999, la moyenne des pays de l'Euro 11 était de 2,29 points pour cet item.

### 3.2 Etre trompé quand on vous rend la monnaie ?

« Etre trompé quand on vous rend la monnaie » obtient une moyenne de 2,42, avec des pointes en Italie (2,70), au Portugal (2,63), en France (2,61), en Irlande et au Royaume-Uni (2,49 chacun) et des moyennes les plus basses dans les pays scandinaves : Suède (1,76), Danemark (1,85) et Finlande (2,00), juste devant le Luxembourg (2,09).

La moyenne de l'Euro 11 (2,44) est à nouveau légèrement supérieure à celle des pays « pre-in » (2,37). On constate que la moyenne a baissé, une fois de plus, puisqu'il y a un an, la moyenne des pays de l'Euro 11 était de 2,53 points.

### 3.3 Etre trompé par les commerçants quand ils fixent les prix en euros ?

Peu d'évolution pour ce qui est du risque « d'être trompé par les commerçants quand ils fixent les prix en euros ». La moyenne des quinze pays est de 2,47. La Finlande (1,80) affiche à nouveau la moyenne la plus basse devant la Suède (1,91), le Danemark (1,95) et le Luxembourg (2,03). C'est le Royaume-Uni (2,72), le Portugal (2,69) et l'Irlande (2,65), qui sont cette fois-ci les pays les plus inquiets.

Ici, la moyenne de l'Euro 11 (2,44) est légèrement inférieure à celle des pays « pre-in » (2,55). En automne 1999, la moyenne des pays de l'Euro 11 était de 2,52. Une fois de plus, on signale une baisse légère de l'inquiétude des ressortissants des onze pays de la zone euro.

### 3.4 Avoir des difficultés à comparer les prix en euros entre magasins ?

Ce sont les citoyens du Luxembourg et de la Suède (1,85 chacun), du Danemark (1,90) et de la Finlande (1,94) qui se montrent le moins inquiets devant le risque « d'avoir des difficultés à comparer les prix en euros entre magasins ». La moyenne pour les quinze pays de l'UE est de 2,28, une moyenne à laquelle le Royaume-Uni (2,49), le Portugal (2,47), l'Italie (2,44) et l'Irlande (2,43) ont largement contribué.

La moyenne de l'Euro 11 (2,25) est à nouveau légèrement inférieure à celle des pays « pre-in » (2,37). En automne 1999, la moyenne des pays de l'Euro 11 était de 2,38.

### 3.5 Avoir des difficultés à retenir les prix en euros ?

La moyenne européenne est de 2,37 pour ce qui est « d'avoir des difficultés à retenir les prix en euros ». C'est en Italie (2,61) que la moyenne est la plus élevée devant la France (2,58) et l'Irlande (2,53), tandis que les moyennes les plus basses ont été recueillies en Suède (1,93), au Danemark (1,97) et en Allemagne (2,08).

La moyenne de l'Euro 11 (2,36) est ici légèrement inférieure à celle des pays « pre-in » (2,39). Il y a un an, cet item n'avait pas été demandé.

### 3.6 Se tromper dans le calcul mental pour passer des euros à la monnaie nationale ?

Le risque de « se tromper dans le calcul mental pour passer des euros à la monnaie nationale » obtient une moyenne pour les pays de l'UE 15 de 2,55. La moyenne est la plus élevée en Italie (2,80), devant la France (2,76) et la Grèce (2,66). C'est à nouveau au Danemark (2,08) et en Suède (2,22) que la moyenne et donc l'inquiétude sont les plus basses, juste devant le Luxembourg et l'Allemagne de l'Ouest (2,29 chacun).

La moyenne de l'Euro 11 (2,56) est à nouveau légèrement supérieure à celle des pays « pre-in » (2,51). En automne 1999, la moyenne des pays de l'Euro 11 était absolument identique : 2,56.

### 3.7 Avoir des difficultés à comprendre vos factures, vos bulletins de paie/fiches de salaires ou vos relevés de compte en euros ?

L'inquiétude baisse un peu pour ce qui est du risque « d'avoir des difficultés à comprendre vos factures, vos bulletins de paie/fiches de salaires ou vos relevés de compte en euros », puisque la moyenne est désormais de 2,22.

La moyenne la plus basse est à trouver dans les nouveaux Länder (1,60 pour une moyenne nationale allemande de 1,71) et aussi au Luxembourg (1,83) et aux Pays-Bas (1,88). En revanche, les moyennes les plus élevées ont été recueillies au Royaume-Uni (2,51), en Italie (2,50) et en Grèce (2,43).

La moyenne de l'Euro 11 (2,17) est ici très inférieure à celle des pays « pre-in » (2,40). A nouveau, on remarque une baisse de la moyenne par rapport à il y a un an. En effet, la moyenne des pays de l'Euro 11 en automne 1999 était de 2,27 points.

### 3.8 Se tromper dans le calcul mental pour passer de la monnaie nationale aux euros ?

Les quinze pays interrogés se montrent un peu plus inquiets pour le risque de « se tromper dans le calcul mental pour passer de la monnaie nationale aux euros ».

La moyenne est ici de 2,52 (contre 2,55 à une question tout à fait comparable, point 3.6). Le pattern des variables nationales est d'ailleurs ici absolument identique à celui de la question analysée au point 3.6 (« se tromper dans le calcul mental pour passer des euros à la monnaie nationale »).

La moyenne de l'Euro 11 (2,53) est à nouveau légèrement supérieure à celle des pays « pre-in » (2,48). En automne 1999, la moyenne des pays de l'Euro 11 était de 2,56 points.

La moyenne des hommes est systématiquement inférieure (entre trois et quatre dixièmes de points) à celle des femmes et ce pour chacun des huit aspects de cette question.

En outre, si la moyenne varie assez peu avec l'âge jusqu'à 54 ans y compris, elle augmente systématiquement de façon sensible (parfois d'un demi point) pour les 55+ et ce à nouveau pour les huit aspects considérés dans cette question.

Sans exception aucune, la moyenne baisse de façon nette avec le niveau d'éducation.

Les cadres, les étudiants, les employés et les indépendants sont les moins inquiets, au contraire des retraités et des personnes au foyer.

Les personnes interrogées s'estimant bien informées sur l'euro ou intéressées par la monnaie unique européenne affichent systématiquement une moyenne inférieure à celles qui s'estiment moins bien informées ou moins intéressées.



# **Annexes**

# **Spécifications techniques**

## EUROBAROMETRE STANDARD 54.0 - SPECIFICATIONS TECHNIQUES

Entre le 7 octobre et le 13 novembre, the European Opinion Research Group, un consortium d'agences d'étude de marché et d'opinion publique, constitué d'INRA (EUROPE) et de GfK Worldwide, a réalisé la vague 54.0 de l'EUROBAROMETRE STANDARD à la demande de la COMMISSION EUROPEENNE, Direction générale de l'Education et de la Culture, Centre pour le citoyen - Analyse de l'opinion publique.

L'EUROBAROMETRE 54.0 couvre la population - ayant la nationalité d'un des pays membres de l'Union européenne -, de 15 ans et plus, résident dans chaque Etat membre de l'Union européenne. Le principe d'échantillonnage appliqué dans tous les Etats membres est une sélection aléatoire (probabiliste) à phases multiples. Dans chaque pays EU, divers points de chute ont été tirés avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population (afin de couvrir la totalité du pays) et à la densité de la population.

A cette fin, ces points de chute ont été tirés systématiquement dans chacune des "unités régionales administratives", après avoir été stratifiés par unité individuelle et par type de région. Ils représentent ainsi l'ensemble du territoire des Etats membres, selon les EUROSTAT-NUTS II et selon la distribution de la population résidente nationale en termes de régions métropolitaines, urbaines et rurales. Dans chacun des points de chute sélectionnés, une adresse de départ a été tirée de manière aléatoire. D'autres adresses (chaque Nième adresse) ont ensuite été sélectionnées par des procédures de "random route" à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, le répondant a été tiré aléatoirement. Toutes les interviews ont été réalisées en face à face chez les répondants et dans la langue nationale appropriée.

PAYS	INSTITUTS	N° INTERVIEWS	DATES DE TERRAIN	POPULATION 15+ (x.000)
Belgique	INRA BELGIUM	1077	09/10 – 03/11	8,326
Danemark	GfK DANMARK	1002	10/10 – 08/11	4,338
Allemagne(Est)	INRA DEUTSCHLAND	1034	11/10 – 30/10	13,028
Allemagne(Ouest)	INRA DEUTSCHLAND	1029	11/10 – 28/10	55,782
)				
Grèce	MARKET ANALYSIS	1017	15/10 – 07/11	8,793
Espagne	INRA ESPAÑA	1000	16/10 – 06/11	33,024
France	CSA-TMO	1013	09/10 – 28/10	46,945
Irlande	LANSDOWNE Market Research	1002	10/10 – 07/11	2,980
Italie	INRA Demoskopea	983	27/10 – 10/11	49,017
Luxembourg	ILRes	612	10/10 – 06/11	364
Pays-Bas	INTOMART	998	07/10 – 12/11	12,705
Autriche	SPECTRA	1020	10/10 – 07/11	6,668
Portugal	METRIS	1000	11/10 – 09/11	8,217
Finlande	MDC MARKETING RESEARCH	1005	10/10 – 13/11	4,165
Suède	GfK SVERIGE	1000	11/10 – 12/11	7,183
Grande-Bretagne	INRA UK	1071	09/10 – 28/10	46,077
Irlande du Nord	ULSTER MARKETING SURVEYS	309	11/10 – 26/10	1,273
	Nombre total d'interviews	16172		

Dans chaque pays, l'échantillon a été comparé à l'univers. La description de l'univers se base sur les données de population EUROSTAT. Pour tous les Etats membres EU, une procédure de pondération nationale a été réalisée (utilisant des pondérations marginales et croisées), sur base de cette description de l'univers. Dans tous les pays, au moins le sexe, l'âge, les régions NUTS II et la taille de l'agglomération ont été introduits dans la procédure d'itération. Pour la pondération internationale (i.e. les moyennes EU), INRA (EUROPE) recourt aux chiffres officiels de population, publiés par EUROSTAT dans l'Annuaire des Statistiques Régionales (données de 1997 ou 1996). Les chiffres complets de la population, introduits dans cette procédure de post-pondération, sont indiqués ci-dessus.

Les résultats des études EUROBAROMETRE sont analysés et sont présentés sous forme de tableaux, de fichiers de données et d'analyses. Pour chaque question, un tableau de résultats est fourni, accompagné de la question complète en anglais et en français. Ces résultats sont exprimés en pourcentage calculé sur la base totale. Les résultats des enquêtes EUROBAROMETRE sont analysés par l'unité Analyses de l'Opinion Publique (EUROBAROMETRE) de la DG Education et Culture, de l'Education et de la Culture, Centre pour le citoyen - Analyse de l'opinion publique., Rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles. Les résultats sont publiés régulièrement sur le site Internet de la CE: <http://europa.eu.int/comm/dg10/epo>. Tous les fichiers de données de l'EUROBAROMETRE sont déposés au Zentralarchiv (Universität Köln, Bachemer Strasse 40, D-50869 Köln-Lindenthal), disponibles via la banque de données CESSDA <http://www.nsd.uib.no/cessda/europe.html>. Ils sont à la disposition de tous les instituts membres du "European Consortium for Political Research" (Essex), du "Inter-University Consortium for Political and Social Research" (Michigan) et de toute personne intéressée par la recherche en sciences sociales.

Il importe de rappeler aux lecteurs que les résultats d'un sondage sont des estimations dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. Pour des échantillons d'environ 1.000 interviews, le pourcentage réel oscille dans les intervalles de confiance suivants :

Pourcentages observés	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
Limites de confiance	± 1.9%	± 2.5%	± 2.7%	± 3.0%	± 3.1%

**EUROBAROMETRE STANDARD 54.0  
INSTITUTS ET RESPONSABLES DE RECHERCHE**

**The European Opinion Research Group EEIG  
P.a. INRA (EUROPE) - European Coordination Office SA/NV  
Christine KOTARAKOS**

**18, avenue R. Vandendriessche  
B -1150 BRUSSELS – BELGIUM**

Tel. ++/32 2 775 01 11 – Fax: ++/32 2 772 40 79

e-mail: christine.kotarakos@eorg.be

BELGIQUE	INRA BELGIUM 430, Avenue Louise B-1050 BRUXELLES	Mrs Eléonore SNOY inra.belgium@skynet.be	tel. fax	++/32 2 648 80 10 ++/32 2 648 34 08
DANMARK	GfK DANMARK Sylows Allé, 1 DK-2000 FREDERIKSBERG	Mr Erik CHRISTIANSEN erik.christiansen@gfk.dk	tel. fax	++/45 38 32 20 00 ++/45 38 32 20 01
DEUTSCHLAND	INRA DEUTSCHLAND Papenkamp, 2-6 D-23879 MÖLLN	Mr Christian HOLST christian.holst@inra.de	tel. fax	++/49 4542 801 0 ++/49 4542 801 201
ELLAS	Market Analysis 190 Hymettus Street GR-11635 ATHENA	Mr. Spyros Camileris markanalysis@matrix.kapatel.Gr	tel. fax	++/30 1 75 64 688 ++/30/1/70 19 355
ESPAÑA	INRA ESPAÑA C/Alberto Aguilera, 7-5° E-28015 MADRID	Ms Victoria MIQUEL victoria.miquel@inra.es	tel. fax	++/34 91 594 47 93 ++/34 91 594 52 23
FRANCE	CSA-TMO 22, rue du 4 Septembre F-75002 PARIS	Mrs. Isabelle CREBASSA Crebassa@tmo.fr	tel. fax	++/33 1 44 94 40 00 ++/33 1 44 94 40 01
IRELAND	LANSDOWNE Market Research 49, St. Stephen's Green IRL-DUBLIN 2	Mr Roger JUPP roger@lmr.ie	tel. fax	++/353 1 661 34 83 ++/353 1 661 34 79
ITALIA	INRA Demoskopea Via Salaria, 290 I-00199 ROMA	Mrs Maria-Adeláide SANTILLI Santilli@demoskopoea.it	tel. fax	++/39 06 85 37 521 ++/39 06 85 35 01 75
LUXEMBOURG	ILReS 46, rue du Cimetière L-1338 LUXEMBOURG	Mr Charles MARGUE charles.margue@ilres.com	tel. fax	++/352 49 92 91 ++/352 49 92 95 555
NEDERLAND	Intomart Noordse Bosje 13-15 NL - 1201 DA HILVERSUM	Mr. Andre Koks Dre.Koks@intomart.nl	tel. fax	++/31/35/625 84 11 ++/31/35/625 84 33
AUSTRIA	SPECTRA Brucknerstrasse, 3-5/4 A-4020 LINZ	Ms Jitka NEUMANN neji@spectra.at	tel. fax	++/43/732/6901 ++/43/732/6901-4
PORTUGAL	METRIS Av. Eng. Arantes e Oliveira, 3-2° P-1900 LISBOA	Ms Mafalda BRASIL mafaldabrasil@metris.pt	tel. fax	++/351 21 843 22 00 ++/351 21 846 12 03
FINLAND	MDC MARKETING RESEARCH Ltd Itätuulenkuja 10 A FIN-02100 ESPOO	Mr Juhani PEHKONEN Juhani.Pehkonen@mdc.fi	tel. fax	++/358 9 613 500 ++/358 9 613 50 423
SWEDEN	GfK SVERIGE S:t Lars väg 46 S-221 00 LUND	Mr Rikard EKDAHL rikard.ekdahl@gfksverige.se	tel. fax	++/46 46 18 16 00 ++/46 46 18 16 11
GREAT BRITAIN	INRA UK Monarch House, Victoria Road UK-London W3 6RZ	Mr. Sebastien JANINI sebastien.janini@inra.co.uk	tel. fax	++/44 208 993 22 20 ++/44 208 993 11 14

# **Questionnaires**

VOTRE NUMERO D'ETUDE

```

+---+---+---+---+---+
|   |   |   |   |   |
+---+---+---+---+---+

```

CODE PAYS

```

+---+---+
|   |   |
+---+---+

```

NOTRE NUMERO D'ETUDE

```

+---+---+---+
|   |   |   |
+---+---+---+

```

NUMERO DE L'INTERVIEW

```

+---+---+---+---+---+
|   |   |   |   |   |
+---+---+---+---+---+

```

- Q.1. Quelle est votre nationalité ? Veuillez indiquer le (ou les) pays qui s'appliquent. (PLUSIEURS REponses POSSIBLES)
- |   |   |                        |
|---|---|------------------------|
| Belgique.....                                       | 5 | 1,                     |
| Danemark.....                                       |   | 2,                     |
| Allemagne.....                                      |   | 3,                     |
| Grèce.....  |   | 4,                     |
| Espagne.....  |   | 5,                     |
| France.....   |   | 6,                     |
| Irlande.....  |   | 7,                     |
| Italie.....   |   | 8,                     |
| Luxembourg.....                                     |   | 9,                     |
| Pays-Bas.....                                       |   | 10,                    |
| Portugal.....                                       |   | 11,                    |
| Royaume-Uni (Grande-Bretagne, Irlande du Nord)..... |   | 12,                    |
| Autriche.....                                       |   | 13,                    |
| Suède.....  |   | 14,                    |
| Finlande.....                                       |   | 15,                    |
| Autres pays.....                                    |   | 16, FIN DE L'INTERVIEW |
| NSP.....  |   | 17, FIN DE L'INTERVIEW |

EB53.0 - Q.1 - TREND

- Q.2. Dans quelle mesure vous sentez-vous bien informé à propos de la monnaie unique européenne, l'euro ? Vous sentez-vous ... (LIRE) ?
- |                               |   |   |
|-------------------------------|---|---|
| Très bien informé.....        | 6 | 1 |
| Bien informé.....             |   | 2 |
| Pas très bien informé.....    |   | 3 |
| Pas bien informé du tout..... |   | 4 |
| NSP.....                      |   | 5 |

EB52.0 - Q.51 - TREND

- Q.3. Personnellement, diriez-vous que la monnaie unique européenne, l'euro, est un sujet qui vous intéresse beaucoup, assez, assez peu ou pas du tout ?
- |                  |   |   |
|------------------|---|---|
| Beaucoup.....    | 7 | 1 |
| Assez.....       |   | 2 |
| Assez peu.....   |   | 3 |
| Pas du tout..... |   | 4 |
| NSP.....         |   | 5 |

EB52.0 - Q.53 - TREND

Q.4. D'après ce que vous avez lu ou entendu, la valeur de l'euro par rapport au/à la (MONNAIE NATIONALE) a-t-elle été fixée de manière définitive ?

Oui..... 8 1  
 Non..... 2  
 NSP..... 3

EB52.0 - Q.54 - TREND

A NE PAS POSER AU DK, S ET UK

Q.5. La valeur définitive de l'euro par rapport au/à la (MONNAIE NATIONALE) a été fixée le 1er janvier 1999 (GR : 19 Juin 2000). Savez-vous combien vaut un euro en (MONNAIE NATIONALE) ? (ENQ. : NE RIEN SUGGERER - NOTER EN CLAIR TOUS LES CHIFFRES, AVANT ET APRES LA VIRGULE - SI "NE SAIT PAS", CODER : 0000,00000)

```

+---+---+---+---+---+---+---+---+---+---+ 9
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
+---+---+---+---+---+---+---+---+---+---+
  
```

EB52.0 - Q.55 - TREND MODIFIE

A TOUS

Q.6. a) D'après ce que vous avez lu ou entendu, quand sera-t-il possible de payer en euros par chèque ou par carte en (NOTRE PAYS) ? (MONTRER CARTE - UNE SEULE REPONSE)  
 b) Et dans d'autres pays de l'Union européenne participant à l'euro ? (MONTRER MEME CARTE - UNE SEULE REPONSE)

LIRE	a. en (NOTRE PAYS)	b. dans un autre pays de l'Union européenne participant à l'euro
A. C'est possible, depuis le 1er janvier 1999	10 1	11 1
B. C'est possible depuis le 1er janvier 2000	2	2
C. A partir du 1er janvier 2001	3	3
D. A partir du 1er janvier 2002	4	4
E. Plus tard	5	5
F. Jamais (SPONTANE)	6	6
G. NSP	7	7

EB52.0 - Q.56 - TREND

Q.7. A partir de quel mois et de quelle année pensez-vous qu'il ne sera plus possible d'utiliser les pièces et les billets en (MONNAIE NATIONALE) ? (SI "NSP", CODE : 00.0000; SI "TOUJOURS POSSIBLE DE PAYER EN (MONNAIE NATIONALE)", CODE : 99.9999)

```

+---+---+---+---+---+---+---+---+---+---+ 12
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
+---+---+---+---+---+---+---+---+---+---+
  
```

EB54.0 - NOUVEAU

Q.8 A Q.22 A NE PAS POSER AU DK, S et UK  
 Q.8 A Q.20 A NE PAS POSER EN GR

Q.8. Depuis le 1er janvier 1999, les particuliers peuvent effectuer des paiements en euros par carte, chèque, prélèvement automatique ou virement. Vous-même, avez-vous déjà effectué des paiements... ?

LIRE	OUI	NON	NSP
1) ...par carte en euros	13 1	2	3
2) ...par chèque en euros	14 1	2	3
3) ...par prélèvement automatique, ou virement en euros	15 1	2	3

EB52.0 - Q.59 - TREND

(SI "OUI", CODE 1 A LA Q.8.1 OU Q.8.2 OU Q.8.3)

Q.9. Où avez-vous effectué ces paiements ? (LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)  
En (NOTRE PAYS)..... 16 1,  
Dans un / d'autres pays participant à l'euro..... 2,  
NSP..... 3,

EB52.0 - Q.60 - TREND

(SI "JAMAIS FAIT DE PAIEMENT EN EUROS", SI AUCUN "OUI", A LA Q.8.1 ET Q.8.2 ET Q.8.3)

Q.10. Si vous n'avez pas encore payé en euros, est-ce parce que... ?

	LIRE	OUI	NON	NSP
1. Vous craignez de confondre les (MONNAIE NATIONALE) et les euros	17	1	2	3
2. Vous n'avez pas de compte en euros	18	1	2	3
3. Vous n'avez pas demandé de chéquier en euros	19	1	2	3
4. Vous avez demandé un chéquier en euros mais on vous l'a refusé	20	1	2	3
5. Vous pensez qu'il y a des frais bancaires liés à l'utilisation de l'euro en (NOTRE PAYS)	21	1	2	3
6. Tous les commerçants n'acceptent pas le paiement en euros	22	1	2	3
7. Vous ne saviez pas que l'on pouvait déjà payer en euros	23	1	2	3
8. Vous ne voyez pas l'intérêt de payer dès maintenant en euros	24	1	2	3
9. Vous pensez qu'il est difficile de payer en euros si le montant est donné en (MONNAIE NATIONALE)	25	1	2	3
10. Vous n'en avez pas eu besoin jusqu'à présent	26	1	2	3

EB52.0 - Q.61 - TREND

(SI "JAMAIS FAIT DE PAIEMENT EN EUROS", SI AUCUN "OUI", A LA Q.8.1 ET Q.8.2 ET Q.8.3)

Q.11. Vous, personnellement, quand pensez-vous effectuer des paiements en euros par carte, chèque en euros, prélèvement automatique ou virement ? (MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

Cette année..... 27 1

L'année prochaine..... 2

Pas avant que les pièces et les billets en euros ne soient disponibles, le 1er janvier 2002..... 3

Pas avant que la/le (MONNAIE NATIONALE) n'ait totalement disparu..... 4

Cela ne me concerne pas (pas de compte, chèque ou carte en euros, etc.)..... 5

Jamais (SPONTANE)..... 6

NSP..... 7

EB52.0 - Q.62 - TREND MODIFIE (ITEM SUPPRIME)



A TOUS (MAIS PAS EN UK, S, DK ET GR)

Q.12. A propos de la possibilité d'effectuer dès maintenant certains paiements avec des chèques ou des cartes en euros, lesquelles des opinions suivantes se rapprochent le plus de la vôtre ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Cela permet de se familiariser avec l'euro.....	28	1,
Cela ne permet pas de mieux comprendre l'euro.....		2,
C'est meilleur marché de payer en euros.....		3,
C'est plus cher de payer en euros.....		4,
C'est plus pratique/ plus facile.....		5,
C'est plus compliqué.....		6,
C'est se préparer pour l'avenir.....		7,
Ce n'est pas vraiment utile pour le moment.....		8,
Cela ne m'intéresse pas (SPONTANE).....		9,
Aucune de ces raisons (SPONTANE).....		10,
NSP.....		11,

EB52.0 - Q.63 - TREND

Q.13. Avez-vous déjà effectué des placements financiers tels qu'une assurance-vie, l'achat d'actions, d'obligations, etc., en euros ?

Oui.....	29	1
Non.....		2
NSP.....		3

EB52.0 - Q.64 - TREND

Q.14. Quand pensez-vous demander que votre compte en banque soit exclusivement en euros ? (MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

C'est déjà fait.....	30	1
Cette année.....		2
L'année prochaine.....		3
Pas avant que les pièces et les billets en euros ne soient disponibles, le 1er janvier 2002.....		4
Pas avant que la/le (MONNAIE NATIONALE) n'ait totalement disparu.....		5
Cela ne me concerne pas (pas de compte, chèque ou carte en euros, etc.).....		6
Quand ce sera possible (SPONTANE).....		7
Jamais (SPONTANE).....		8
NSP.....		9

EB52.0 - Q.65 - TREND MODIFIE (ITEM SUPPRIME)

Q.15. a) Certains magasins affichent déjà les prix en (MONNAIE NATIONALE) et en euros. Avez-vous déjà vu ce double affichage dans des grands magasins/supermarchés ? (SI OUI) Très souvent, assez souvent, parfois ou rarement ?  
b) Et avez-vous déjà vu ce double affichage dans des petits commerces/ magasins ? (SI OUI) Très souvent, assez souvent, parfois ou rarement ?

	Non	Oui, très souvent	Oui, assez souvent	Oui, parfois	Oui, rarement	NSP	
a) Dans les grands magasins/supermarchés	31	1	2	3	4	5	6
b) Dans les petits commerces/magasins	32	1	2	3	4	5	6

EB52.0 - Q.66 - TREND MODIFIE

(SI "OUI", CODE 2,3,4 OU 5 EN Q.15.a OU Q.15.b)

Q.16. a) Quand vous voyez dans un magasin les prix affichés à la fois en (MONNAIE NATIONALE) et en euros, que regardez-vous ? (MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

Seulement les prix en (MONNAIE NATIONALE)..... 33 1  
 Parfois les prix en euros aussi..... 2  
 Toujours les prix en euros aussi..... 3  
 Seulement les prix en euro..... 4  
 NSP..... 5

EB52.0 - Q.67a - TREND MODIFIE

(SI REGARDE "PARFOIS", "TOUJOURS" OU "SEULEMENT" LES PRIX EN EUROS, CODE 2,3 OU 4 EN Q.16.a)

Q.16. b) Regardez-vous les prix en euros pour... ? (MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE POSSIBLE)

Tous les produits..... 34 1  
 Certains produits de base tels que pain, lait, essence, etc..... 2  
 NSP..... 3

EB52.0 - Q.67b - TREND MODIFIE

Q.17. A votre avis, environ combien coûte chacun des produits suivants en euro ? (INT. LIRE ITEMS, NE PAS LIRE REPONSES POSSIBLE)

LIRE	1 euro ou moins (SPONTANE)	>1-2 euros (SPONTANE)	>2-5 euros (SPONTANE)	>5-10 euros (SPONTANE)	>10-30 euros (SPONTANE)	Plus de 30 euros (SPONTANE)	NSP
1. Un paquet de cigarettes	35 1	2	3	4	5	6	7
2. 10 litres d'essence	36 1	2	3	4	5	6	7
3. Une paire de chaussures	37 1	2	3	4	5	6	7
4. 6 oeufs	38 1	2	3	4	5	6	7
5. Un CD, compact disque	39 1	2	3	4	5	6	7
6. Un litre de lait	40 1	2	3	4	5	6	7
7. Une pizza à emporter	41 1	2	3	4	5	6	7

EB54.0 - NOUVEAU

Q.18 A Q.20 A NE PAS POSER EN D, A ET AUX NL

Q.18. Certains magasins affichent ce logo. L'avez-vous déjà remarqué ? (MONTRER LOGO)

Oui..... 42 1  
 Non..... 2  
 NSP..... 3

EB52.0 - Q.70 - TREND

Q.19. A votre avis, que signifie-t-il ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Que l'on peut y payer aussi en euros.....	43	1,
Que l'on peut y trouver des informations sur l'euro.....		2,
Que les prix y sont affichés aussi en euros.....		3,
Autres significations (SPONTANE).....		4,
NSP.....		5,

EB52.0 - Q.71 - TREND

Q.20. Ce logo signifie que les prix y sont affichés à la fois en euros et en (MONNAIE NATIONALE). Il signifie aussi que le commerçant applique le taux de conversion officiel et utilise les règles d'arrondi. Cela vous donne-t-il plus confiance, moins confiance en ce commerçant ou cela ne change-t-il rien ?

Plus confiance.....	44	1
Moins confiance.....		2
Ne change rien.....		3
NSP.....		4

EB52.0 - Q.72 - TREND MODIFIE

Q.21. A partir du 1er janvier 2002, les banques ne distribueront plus que des pièces et billets en euros et l'on devra commencer à payer avec des pièces et billets en euros. D'une manière générale, pensez-vous que pour les particuliers, ce changement entraînera ... ? (MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

... aucune difficulté.....	45	1
... quelques difficultés passagères.....		2
... quelques difficultés qui dureront longtemps.....		3
... d'énormes difficultés.....		4
NSP.....		5

EB52.0 - Q.73 - TREND MODIFIE (INTRO)

Q.22. Et, plus précisément pour vous, pensez-vous que ce changement, à partir du 1er janvier 2002, entraînera ... ? (MONTRER MEME CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

... aucune difficulté.....	46	1
... quelques difficultés passagères.....		2
... quelques difficultés qui dureront longtemps.....		3
... d'énormes difficultés.....		4
NSP.....		5

EB52.0 - Q.74 - TREND

Q.23. Pour chacun des aspects suivants liés à l'introduction des pièces et des billets en euros, diriez-vous que vous êtes très inquiet, assez inquiet, pas très inquiet ou pas inquiet du tout ? (MONTRER CARTE AVEC ECHELLE)

LIRE	TRES INQUIET	ASSEZ INQUIET	PAS TRES INQUIET	PAS INQUIET DU TOUT	NSP
1. Ne pas reconnaître les différentes pièces et billets en euros (N)	47 1	2	3	4	5
2. Etre trompé quand on vous rend la monnaie	48 1	2	3	4	5
3. Etre trompé par les commerçants quand ils fixent les prix en euros	49 1	2	3	4	5
4. Avoir des difficultés à comparer les prix en euros entre magasins	50 1	2	3	4	5
5. Avoir des difficultés à retenir les prix en euros	51 1	2	3	4	5
6. Vous tromper dans le calcul mental pour passer des euros aux (MONNAIE NATIONALE)	52 1	2	3	4	5
7. Avoir des difficultés à comprendre vos factures, vos bulletins de paie/fiches de salaires ou vos relevés de compte en euros	53 1	2	3	4	5
8. Vous tromper dans le calcul mental pour passer des (MONNAIE NATIONALE) en euros	54 1	2	3	4	5

EB52.0 - Q.75 - TREND MODIFIE

DEMOGRAPHIQUES

PAS DE QUESTION D1 A D7

D.8. A quel âge avez-vous arrêté vos études à temps complet ? (SI ETUDIE ENCORE : CODER 00 - ALLER EN D.10)

```

+---+---+ 128
|   |   |
|   |   |
+---+---+
    
```

EB52.1 - D.8 - DEMO TREND

PAS DE QUESTION D9

D.10. SEXE DU REpondANT

```

Homme..... 129 1
Femme..... 2
    
```

EB52.1 - D.10 - DEMO TREND

D.11. Quel est votre âge ?

```

+---+---+ 130
|   |   |
|   |   |
+---+---+
    
```

EB52.1 - D.11 - DEMO TREND

D.12. De combien de personnes se compose votre foyer, y compris vous-même ?

D.13. Dans votre foyer, combien y a-t-il d'enfants de moins de 15 ans ?

	D.12 PERSONNES	D.13 ENFANTS
1	131 1	132 1
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9 et plus	9	9
Aucun		10

EB52.1 - D.12 & D.13 - DEMO TREND

- D.15. a) Quelle est votre profession actuelle ?  
 b) (SI PAS D'ACTIVITE ACTUELLE - CODES 1 A 4 EN D.15.a) Exerciez-vous une activité professionnelle rémunérée auparavant ? Laquelle en dernier lieu ?

	a) PROFESSION ACTUELLE	b) PROFESSION AUPARAVANT
INACTIFS		
En charge des achats courants et des tâches ménagères ou sans aucune activité professionnelle	104 1	
Etudiants	2	
Au chômage/temporairement sans emploi	3	
A la retraite ou en congé de maladie prolongé	4	
INDEPENDANTS		
Agriculteur exploitant	5	105 1
Pêcheur	6	2
Profession libérale (avocat, médecin, expert comptable, architecte, ...)	7	3
Commerçant ou propriétaire d'un magasin, artisan ou autre travailleur indépendant	8	4
Industriel, propriétaire (en tout ou en partie) d'une entreprise	9	5
SALARIES		
Profession libérale salariée (docteur, avocat, comptable, architecte)	10	6
Cadre supérieur/dirigeant (PDG/DG, Directeur)	11	7
Cadre moyen	12	8
Employé travaillant la plupart du temps devant un bureau	13	9
Employé ne travaillant pas devant un bureau mais voyageant (vendeur, chauffeur, représentant, ...)	14	10
Employé ne travaillant pas devant un bureau mais ayant une fonction de service (hôpital, restaurant, police, pompiers, ...)	15	11
Contremaître, agent de maîtrise	16	12
Ouvrier qualifié	17	13
Autre ouvrier (non qualifié), personnel de maison	18	14
N'A JAMAIS EXERCE D'ACTIVITE PROFESSIONNELLE REMUNEREE		15

EB52.1 - D.15 - DEMO TREND

PAS DE QUESTIONS D14 NI D16 A D28

- D.29. Nous désirons en plus des informations sur les revenus des foyer pour analyser les résultats de cette étude selon les différents types. Voici une série de revenus mensuels (MONTRER CARTE). Veuillez compter l'ensemble des gains et salaires MENSUELS de tous les membres du foyer, toutes pensions ou allocations sociales ou familiales comprises, ainsi que tout autres revenus tels que les loyers, ... Bien-sûr, votre réponse, comme toutes celles de cette interview sera traitée confidentiellement et toute référence à vous ou votre foyer sera impossible. Veuillez me donner la lettre correspondant aux revenus de votre foyer et ce, avant toutes taxes ou déductions.

B.....	133	1
T.....		2
P.....		3
F.....		4
E.....		5
H.....		6
L.....		7
N.....		8
R.....		9
M.....		10
S.....		11
K.....		12
Refus.....		13
NSP.....		14

EB52.1 - D.29 - DEMO TREND

PROTOCOLE D'INTERVIEW

P.1. - Date de l'interview	JOUR	MOIS
	_ _  134	_ _  135

P.2. - Heure du début de l'interview	HEURE	MINUTES
DE 0 A 23 HEURE	_ _  136	_ _  137

P.3. - Durée de l'interview en minutes	MINUTES
	_ _ _  138

P.4. - Nombre de personnes présentes pendant l'interview, l'enquêteur inclu.		
Deux (l'enquêteur et le répondant).....	139	1
Trois.....		2
Quatre.....		3
Cinq et plus.....		4
P.5. - Coopération du répondant		
Excellente.....	140	1
Bonne.....		2
Moyenne.....		3
Médiocre.....		4
P.6. - Catégorie d'habitat (CODES LOCAUX)		
		141
P.7. - Région (CODES LOCAUX)		
		142
P.8. - Code postal		
		143
P.9. - N° POINT DE CHUTE		
		144
P.10. - N° ENQUETEUR		
		145
P.11. - FACTEUR DE PONDERATION		
		146
P.12. - Téléphone au foyer ?		
Oui.....	147	1
Non.....		2

P.13. - Langue de l'interview (Luxembourg, Belgique, Finlande)

+--+ 148  
| |  
+--+



YOUR SURVEY NUMBER

```

+---+---+---+---+---+
|   |   |   |   |   |
+---+---+---+---+---+

```

COUNTRY CODE

```

+---+---+
|   |   |
+---+---+

```

OUR SURVEY NUMBER

```

+---+---+---+
|   |   |   |
+---+---+---+

```

INTERVIEW NUMBER

```

+---+---+---+---+---+
|   |   |   |   |   |
+---+---+---+---+---+

```

Q.1. What is your nationality? Please tell me the country (or countries) that apply. (MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

- |   |   |     |                 |
|---|---|-----|-----------------|
| Belgium.....  | 5 | 1,  |                 |
| Denmark.....  |   | 2,  |                 |
| Germany.....  |   | 3,  |                 |
| Greece.....   |   | 4,  |                 |
| Spain.....  |   | 5,  |                 |
| France.....   |   | 6,  |                 |
| Ireland.....  |   | 7,  |                 |
| Italy.....  |   | 8,  |                 |
| Luxembourg.....                                       |   | 9,  |                 |
| Netherlands.....                                      |   | 10, |                 |
| Portugal.....   |   | 11, |                 |
| United Kingdom (Great Britain, Northern Ireland)..... |   | 12, |                 |
| Austria.....  |   | 13, |                 |
| Sweden.....   |   | 14, |                 |
| Finland.....  |   | 15, |                 |
| Other countries.....                                  |   | 16, | CLOSE INTERVIEW |
| DK.....   |   | 17, | CLOSE INTERVIEW |

EB53.0 - Q.1 - TREND

Q.2. How well informed do you feel about the single European currency, that is the euro? Do you feel you are... (READ OUT)?

- |                             |   |   |
|-----------------------------|---|---|
| Very well informed.....     | 6 | 1 |
| Well informed.....          |   | 2 |
| Not very well informed..... |   | 3 |
| Not at all informed.....    |   | 4 |
| DK.....                     |   | 5 |

EB52.0 - Q.51 - TREND

Q.3. Personally, would you say that the single European currency, the euro, is a topic that you are very interested in, fairly interested in, not very interested in or not at all interested in?

- |                               |   |   |
|-------------------------------|---|---|
| Very interested in.....       | 7 | 1 |
| Fairly interested in.....     |   | 2 |
| Not very interested in.....   |   | 3 |
| Not at all interested in..... |   | 4 |
| DK.....                       |   | 5 |

EB52.0 - Q.53 - TREND



(IF "YES", CODE 1 IN Q.8.1 OR Q.8.2 OR Q.8.3)

Q.9. Where did you make these payments? (READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

In (OUR COUNTRY).....	16	1,
In another country / other countries participating in the euro.....		2,
DK.....		3,

EB52.0 - Q.60 - TREND

(IF "NEVER PAID IN EURO", IF NO "YES" IN Q.8.1 AND Q.8.2 AND Q.8.3)

Q.10. Is this why you have not yet paid in euro?

READ OUT	YES	NO	DK
1. You are afraid of confusing the (NATIONAL CURRENCY) and euro	17	2	3
2. You do not have an account in euro	18	2	3
3. You have not asked for a cheque book in euro	19	2	3
4. You asked for a cheque book in euro but it was refused	20	2	3
5. You think there are bank charges for using the euro (IN OUR COUNTRY)	21	2	3
6. Not all shops accept payment in euro	22	2	3
7. You did not know that you could already pay in euro	23	2	3
8. You do not see the point of paying in euro at the moment	24	2	3
9. You think it is difficult to pay in euro if the amount is shown in (NATIONAL CURRENCY)	25	2	3
10. To date, you haven't needed to	26	2	3

EB52.0 - Q.61 - TREND

(IF "NEVER PAID IN EURO", IF NO "YES" IN Q.8.1 AND Q.8.2 AND Q.8.3)

Q.11. When do you think you, yourself, will start paying in euro by card, cheque drawn in euro, standing order, or bank transfer? (SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

This year.....	27	1
Next year.....		2
Not before notes and coins in euro become available, on 1st January 2002.....		3
Not before the (NATIONAL CURRENCY) is no longer available at all.....		4
It is not relevant for me (no account, no cheque or card in euro, etc.).....		5
Never (SPONTANEOUS).....		6
DK.....		7

EB52.0 - Q.62 - TREND MODIFIED (ITEM DROPPED)

ASK ALL (BUT NOT IN UK, S, DK AND GR)

Q.12. Which of the following statements come closest to your own opinion with regards to the possibility of making payments with cheques or cards in euro as of now? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

One can get used to the euro.....	28	1,
It doesn't make it easier to understand the euro.....		2,
It is cheaper to pay in euro.....		3,
It is more expensive to pay in euro.....		4,
It is more practical/easier.....		5,
It is more complicated.....		6,
It is useful in preparing for the future.....		7,
It is not really useful at the moment.....		8,
I am not interested (SPONTANEOUS).....		9,
None of these reasons (SPONTANEOUS).....		10,
DK.....		11,

EB52.0 - Q.63 - TREND

Q.13. Have you ever made some financial investments like life-assurance, buying stocks and shares, etc., in euro?

Yes.....	29	1
No.....		2
DK.....		3

EB52.0 - Q.64 - TREND

Q.14. When do you think you will ask for your bank account to be in euro only? (SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

It's already done.....	30	1
This year.....		2
Next year.....		3
Not before notes and coins in euro become available, on 1st January 2002.....		4
Not before the (NATIONAL CURRENCY) is no longer available at all.....		5
It is not relevant for me (no account, no cheque or card in euro, etc.).....		6
When it is possible (SPONTANEOUS).....		7
Never (SPONTANEOUS).....		8
DK.....		9

EB52.0 - Q.65 - TREND MODIFIED (ITEM DROPPED)

Q.15. a) Some shops are already displaying prices in (NATIONAL CURRENCY) and in euro. Have you ever seen this dual pricing in large shops or supermarkets? (IF YES) Very often, fairly often, sometimes or rarely?  
 b) And have you ever seen this dual pricing in small shops? (IF YES) Very often, fairly often, sometimes or rarely?

	No	Yes, very often	Yes, fairly often	Yes, sometimes	Yes, rarely	DK	
a) In large shops/supermarkets	31	1	2	3	4	5	6
b) In small shops	32	1	2	3	4	5	6

EB52.0 - Q.66 - TREND MODIFIED

(IF "YES", CODE 2,3,4 OR 5 IN Q.15.a OR Q.15.b)

Q.16. a) When you see that prices are displayed both in (NATIONAL CURRENCY) and in euro in a shop, what do you look at? (SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

- Only prices in (NATIONAL CURRENCY)..... 33 1
- Sometimes prices in euro, too..... 2
- Always prices in euro, too..... 3
- Only prices in euro..... 4
- DK..... 5

EB52.0 - Q.67a - TREND MODIFIED

(IF "SOMETIMES", "ALWAYS" OR "ONLY" LOOKS AT PRICES IN EURO, CODES 2,3 OR 4 IN Q.16.a)

Q.16. b) Do you look at prices in euro for...? (SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

- All products..... 34 1
- Only basic products such as bread, milk, petrol, etc..... 2
- DK..... 3

EB52.0 - Q.67b - TREND MODIFIED

Q.17. In your opinion, around how much does each of the following products cost in euro? (INT. READ OUT ITEMS, DO NOT READ OUT POSSIBLE ANSWERS)

READ OUT	1 euro or less (SPONTANEOUS)	>1-2 euros (SPONTANEOUS)	>2-5 euros (SPONTANEOUS)	>5-10 euros (SPONTANEOUS)	>10-30 euros (SPONTANEOUS)	more than 30 euros (SPONTANEOUS)	DK
1. A packet of cigarettes	35 1	2	3	4	5	6	7
2. 10 litres of petrol	36 1	2	3	4	5	6	7
3. A pair of shoes	37 1	2	3	4	5	6	7
4. Six eggs	38 1	2	3	4	5	6	7
5. A CD, compact disk	39 1	2	3	4	5	6	7
6. One litre of milk	40 1	2	3	4	5	6	7
7. A takeaway pizza	41 1	2	3	4	5	6	7

EB54.0 - NEW

DO NOT ASK Q.18 TO Q.20 IN D, A AND NL

Q.18. Some shops are displaying this logo. Have you ever noticed it, or not? (SHOW LOGO)

- Yes..... 42 1
- No..... 2
- DK..... 3

EB52.0 - Q.70 - TREND

Q.19. What do you think it means? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

That you can also pay in euro there..... 43 1,

That you can find information about the euro there..... 2,

That prices are also displayed in euro there..... 3,

Other answers (SPONTANEOUS)..... 4,

DK..... 5,

EB52.0 - Q.71 - TREND

Q.20. This logo means that prices are displayed in euro as well as in (NATIONAL CURRENCY). This logo also means that the shopkeeper applies the official conversion rate and uses the rounding rules. Would you have more confidence or less confidence in that shopkeeper or would it make no difference?

More confidence..... 44 1

Less confidence..... 2

No difference..... 3

DK..... 4

EB52.0 - Q.72 - TREND MODIFIED

Q.21. From 1st January 2002, banks will only issue euro coins and notes and people will have to start paying with euro coins and notes. On the whole, for the general public, do you think this changeover will take place...? (SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

... without any difficulty..... 45 1

... with some temporary difficulties..... 2

... with some long-term difficulties..... 3

... with great difficulty..... 4

DK..... 5

EB52.0 - Q.73 - TREND MODIFIED (INTRO)

Q.22. And, specifically for you, do you think this changeover, from 1st January 2002, will take place...? (SHOW SAME CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

... without any difficulty..... 46 1

... with some temporary difficulties..... 2

... with some long-term difficulties..... 3

... with great difficulty..... 4

DK..... 5

EB52.0 - Q.74 - TREND

Q.23. For each of the following aspects linked to the introduction of euro coins and notes, would you say you are very worried, fairly worried, not very worried or not at all worried? (SHOW CARD WITH SCALE)

READ OUT	VERY WORRIED	FAIRLY WORRIED	NOT VERY WORRIED	NOT AT ALL WORRIED	DK
1. Not recognising the different euro coins and notes (N)	47 1	2	3	4	5
2. Being cheated when getting your change	48 1	2	3	4	5
3. Being cheated by retailers when they set prices in euro	49 1	2	3	4	5
4. Having difficulties in comparing prices in euro between shops	50 1	2	3	4	5
5. Having difficulties in remembering prices in euro	51 1	2	3	4	5
6. Making a mistake in mentally converting euro into (NATIONAL CURRENCY)	52 1	2	3	4	5
7. Having difficulties in understanding your bills, your pay slip or your statements in euro	53 1	2	3	4	5
8. Making a mistake in mentally converting (NATIONAL CURRENCY) into euro	54 1	2	3	4	5

EB52.0 - Q.75 - TREND MODIFIED

DEMOGRAPHICS

NO QUESTION D1 TO D7

D.8. How old were you when you stopped full-time education? (IF STILL STUDYING : CODE 00 - GO TO D.10)

```

+-----+ 128
|   |   |
|   |   |
+-----+
    
```

EB52.1 - D.8 - DEMO TREND

NO QUESTION D9

D.10. SEX

```

Male..... 129 1
Female..... 2
    
```

EB52.1 - D.10 - DEMO TREND

D.11. How old are you?

```

+-----+ 130
|   |   |
|   |   |
+-----+
    
```

EB52.1 - D.11 - DEMO TREND

D.12. How many people live in your household, including yourself, all adults and children?

D.13. How many children under 15 are currently living at home?

	D.12 PEOPLE	D.13 CHILDREN
1	131 1	132 1
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9 or more	9	9
None		10

EB52.1 - D.12 & D.13 - DEMO TREND



D.15. a) What is your current occupation ?  
 b) (IF NOT DOING ANY PAID WORK CURRENTLY - CODES 1 TO 4 IN D.15.a) Did you do any paid work in the past ?  
 What was your last occupation ?

	a) CURRENT OCCUPATION	b) LAST OCCUPATION
NOT WORKING		
Responsible for ordinary shopping and looking after the home, or without any current occupation, not working	104 1	
Student	2	
Unemployed or temporarily not working	3	
Retired or unable to work through illness	4	
SELF EMPLOYED		
Farmer	5	105 1
Fisherman	6	2
Professional (lawyer, medical practitioner, accountant, architect, ...)	7	3
Owner of a shop, craftsmen, other self employed person	8	4
Business proprietors, owner (full or partner) of a company	9	5
EMPLOYED		
Employed professional (employed doctor, lawyer, accountant, architect)	10	6
General management, director or top management (managing directors, director general, other director)	11	7
Middle management, other management (department head, junior manager, teacher, technician)	12	8
Employed position, working mainly at a desk	13	9
Employed position, not at a desk but travelling (salesmen, driver, ...)	14	10
Employed position, not at a desk, but in a service job (hospital, restaurant, police, fireman, ...)	15	11
Supervisor	16	12
Skilled manual worker	17	13
Other (unskilled) manual worker, servant	18	14
NEVER DID ANY PAID WORK		15

EB52.1 - D.15 - DEMO TREND

NO QUESTIONS D14 AND D16 TO D28

D.29. We also need some information about the income of this household to be able to analyse the survey results for different types of households. Here is a list of income groups. (SHOW CARD) Please count the total wages and salaries PER MONTH of all members of this household; all pensions and social insurance benefits; child allowances and any other income like rents, etc ... Of course, your answer as all other replies in this interview will be treated confidentially and referring back to you or your household will be impossible. Please give me the letter of the income group your household falls into before tax and other deductions.

B.....	133	1
T.....		2
P.....		3
F.....		4
E.....		5
H.....		6
L.....		7
N.....		8
R.....		9
M.....		10
S.....		11
K.....		12
Refusal.....		13
DK.....		14

EB52.1 - D.29 - DEMO TREND

INTERVIEW PROTOCOLE

P.1. - Date of interview	DAY	MONTH
	_  _   134	_  _   135

P.2. - Time of the beginning of the interview	HOUR	MINUTES
USE 24 HOUR CLOCK	_  _   136	_  _   137

P.3. - Number of minutes the interview lasted	MINUTES
	_  _  _   138

P.4. - Number of persons present during the interview, including interviewer.

Two (interviewer and respondent).....	139	1
Three.....		2
Four.....		3
Five or more.....		4

P.5. - Respondent cooperation

Excellent.....	140	1
Fair.....		2
Average.....		3
Bad.....		4

P.6. - Size of locality (LOCAL CODES)

	141

P.7. - Region (LOCAL CODES)

	142

P.8. - Postal code

	143

P.9. - SAMPLE POINT NUMBER

	144

P.10. - INTERVIEWER NUMBER

	145

P.11. - WEIGHTING FACTOR

	146

P.12. - Telephone available in the household?

Yes.....	147	1
No.....		2

P.13. - Language of interview (Luxembourg, Belgium, Finland)

+--+ 148  
| |  
+--+